

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B.

2 AVRIL, 1927

QUATORZIEME ANNEE No. 17

LA CLOTURE DE LA SESSION PROVINCIALE A EU LIEU JEUDI DERNIER

86 NOUVELLES LOIS ADOPTEES

La seconde session de la neuvième législature du Nouveau-Brunswick s'est terminée jeudi soir dernier avec toutes les cérémonies habituelles sauf que le Sergent d'Armes n'avait pas en main la Verge Noire, restée introuvable.

Cette session fut l'une des plus courtes de l'histoire. Elle dura depuis le 10 mars. La nouvelle loi du contrôle des Liqueurs par le gouvernement—pour être plus exact disons du contrôle des profits—a pris une bonne partie du temps attribué aux débats. Un autre projet important fut l'incorporation d'une compagnie pour développer l'énergie électrique de la rivière Petitcodiac à un coût approximatif de \$25,000,00 et dont la projection sera entre 100,000 et 200,000 chevaux-vapeurs.

Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, jeudi dernier, a donné l'assentiment royal à 32 projets de loi, totalisant le nombre de ces projets devenus lois à cette dernière session, à 86. En tout, 93 projets avaient été présentés et sept n'ont pas passé ou ont été retirés.

Un autre fait important de la dernière session est l'augmentation des salaires de certains ministres et du chef de l'opposition. Celui-ci recevra \$1000, en plus de son salaire de député. Les ministres d'Agriculture et de la Santé, et le secrétaire provincial recevront \$500, de plus par année, c'est-à-dire \$3,500, somme que reçoivent les autres ministres actuellement.

Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, pour clore la session, fit une brève récapitulation des travaux accomplis pendant cette session.

ILS ORGANISENT LE BASE-BALL

Les membres du Club Bachelor, organisation sportive de notre ville, se sont réunis hier soir à l'Hotel Grand Central, et ils ont décidé d'organiser le base-ball pour la prochaine saison.

Le terrain a été loué et les préparatifs seront bientôt terminés pour une saison de base-ball très active. Nous ne doutons pas que le succès couronnera les efforts de ces sportifs, si on se rappelle celui qu'ils ont remporté dans l'organisation du hockey l'hiver dernier.

PREMIERE MESSE A ST-HILAIRE

M. l'abbé Fortunat Martin, fils de M. Félix Martin de St-Hilaire, sera élevé à la prêtrise dimanche le 1er mai, dans la cathédrale d'Halifax, par S. G. Mgr. Chénouin.

Le nouveau ministre du Seigneur chantera sa première messe mardi le 3 mai dans son église paroissiale à St-Hilaire. M. l'abbé Martin est le frère de Mlle Régina et Léonie Martin, institutrices à l'école d'Edmundston.

VOULEZ-VOUS LE BONHEUR?

Protégez votre veuve, vos enfants, votre famille en achetant des rentes du contrat FAMILIAL

de la La Caisse Nationale d'Economie

\$6.30 pour toute une famille

Représentant local: J. SAVOIE Grand Central Hotel Edmundston, N.-B.

LA NOUVELLE LOI EN FORCE LE 15 JUIN

Le nouvel acte du contrôle des Liqueurs par le gouvernement entrera en force le 15 juin, d'après une déclaration du président de la commission M. Fulton.

Déjà les magasins ont été loués dans certaines villes comme Moncton et Frédéricton. Les membres de la commission visiteront personnellement les villes où ces magasins doivent être installés et choisiront eux-mêmes les locaux.

La question du système de vente de la bière, est actuellement le grand sujet de conversation chez les intéressés. D'après une récente déclaration de M. Fulton, la bière sera vendue dans les magasins de la commission et ne sera pas vendue au verre. Dans certains milieux cette méthode de vente n'est pas très populaire.

UNE SUGGESTION DE L'HONORABLE M. J.-E. MICHAUD

Lorsque la fameuse loi des liques fut discutée à la Chambre, la semaine dernière, une suggestion intéressante a été faite par notre député l'honorable J.-E. Michaud. D'après un article de la Commission des Liqueurs devant être payés au Gouvernement et employés au paiement des affaires provinciales, M. Michaud a suggéré d'accorder 25% de ces profits aux municipalités en compensation des charges additionnelles que les municipalités devront avoir à payer pour la protection du public, pour la pension des prisonniers qui doivent prendre un repos forcé, plus ou moins long, à la charge des municipalités.

M. Michaud a aussi allégué comme raison de sa proposition qu'à l'avenir les municipalités perdront un revenu considérable par le fait qu'elles ne pourront pas taxer les magasins du Gouvernement, ni ceux qui y seront employés.

Le premier ministre Baxter a répondu qu'il était pratiquement d'accord avec l'opinion émise par l'hon. M. Michaud, et que si c'est possible, il mettra en pratique l'an prochain le projet suggéré par notre député.

LA COMMISSION DES LIQUEURS DU N.-B.

St-Jean, N.-B.—Le Rév. Dr. Fulton, de St-Jean, N.-B., vient d'être nommé président de la Commission des Liqueurs du Nouveau-Brunswick avec un salaire de \$7,000 par année. Les deux autres commissaires sont MM. E. R. Teed de Woodstock et F. J. Robideau de Shediac, qui recevront tous deux \$5,000.

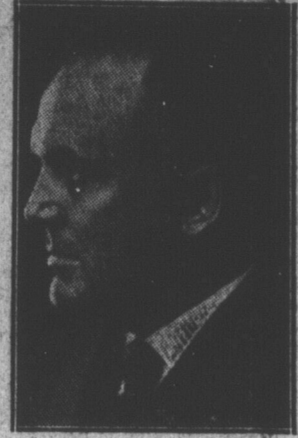
Le Banquet de la Ligue de Quilles

Les membres de la Ligue de Quilles donneront un banquet dans quelques jours auquel sont invités tous les anciens membres de la Ligue et le public en général. Le prix d'admission sera \$2.00 par couvert. Pour réservation, s'adresser à MM. L.J. Dionne ou Emile Bourgoïn, jusqu'à vendredi soir.

L'INTERDIT DU MEXIQUE EST CONFIRME

Mexico, 23.—L'épiscopat catholique a décidé que les membres du clergé, au Mexique, ne seraient plus autorisés à administrer les sacrements dans leurs diocèses. Des dispositions spéciales, toutefois, ont été prises pour

DIRECTEUR



M. JULES CASTONGUAY, qui vient d'être nommé chef du Bureau Electoral du Dominion en remplacement du col. O.-L. Biggar. M. Castonguay a occupé des formalités électorales en ce pays depuis au-delà de 30 ans et sa nomination est très populaire.

DECES D'UNE JEUNE RELIGIEUSE

Plusieurs de nos lecteurs ont appris avec chagrin et regret la mort de la vénérable Soeur Ste-Antoine de Jésus, survenue à la maison-mère de la communauté des Srs de l'Assomption à Nicolet, P.Q., vendredi dernier le 22 courant.

La défunte était la fille de M. et Mme Edmond Bernier de cette ville et portait dans le monde le nom de Blanche. Elle est décédée après une maladie de quelques mois à l'âge si jeune de 23 ans. La famille Bernier compte dans cette même communauté une autre fille, Sr Thérèse du Bon Pasteur qui, partie en mission depuis quelques mois, fut rappelée au chevet de sa sœur, quelques jours avant le décès.

Outre son père et sa mère, la défunte laisse plusieurs frères et soeurs: Louise et Simonne, Camille, Maurice, Lucien, Joseph et Henri.

Les funérailles de la défunte ont eu lieu dimanche matin le 24 courant, dans la chapelle de la communauté, auxquelles assistèrent M. et Mme Edmond Bernier, M. Camille Bernier et Mlle Virginie Thibault de Montréal, tante de la défunte.

"Le Madawaska" se joint aux nombreux parents et amis de la famille Edmond Bernier pour lui présenter ses plus sincères condoléances.

LES ELECTIONS DANS QUEBEC

Les Chambres de l'ap rovince de Québec ont été dissoutes et les breis d'élections ont immédiatement été émis.

La mise en nomination des candidats aura lieu le lundi 9 mai et la votation le lundi suivant, soit le 16 mai.

La campagne électorale durera un peu moins de quatre semaines. Partout déjà il y a activité pour le choix des candidats.

M. L. CASGRAIN DANS TEMISCOUATA

La convention libérale à la Rivière du Loup, a eu lieu lundi dernier sous la présidence de l'hon. M. Paradis. Mre Léon Casgrain a obtenu la majorité des voix sur ses deux adversaires MM. Philippe Pouliot et Irène Gendron.

Les orateurs qui ont porté la parole sont le candidat M. Casgrain, MM. Oscar Boulanger, André Taschereau, Eugène Godbout, L.P. Lizotte et Alexandre Michaud.

LE CONGRES NATIONAL

COMMISSION DE LANGUE ET EDUCATION

Texte des résolutions adoptées au Congrès de Church Point, 1921

La résolution suivante est proposée et adoptée:—

Attendu que le texte en Histoire élémentaire est autorisé dans les écoles publiques du Nouveau-Brunswick.

Attendu que l'élève français qui se prépare pour l'Ecole normale est plus versé dans ce texte que dans le texte anglais; ce texte est donc résolu.

Que les examens en Histoire du Canada pour admission au département français de l'Ecole normale soient dans les deux langues, l'épreuve française étant basée sur le texte français et l'épreuve ayant le choix de l'un ou de l'autre.

Adoptée à l'unanimité. 3ième Résolution:—

La commission de l'Education recommande qu'une demande soit présentée au Conseil de l'Instruction publique de la Nouvelle-Ecosse pour qu'il autorise un texte de grammaire française pour les écoles dites bilingues. La commission suggère l'adoption canadienne du cours de Grammaire française par Claude Auger.

Adoptée à l'unanimité. 3ième Résolution:—

Résolu qu'on proteste contre les erreurs contenues dans les textes d'histoire du Canada relativement aux Acadiens et aux missionnaires particulièrement à la déportation et qu'on demande que ces erreurs soient corrigées.

Adoptée à l'unanimité. 4ième Résolution:—

Résolu que l'on continue les résolutions précédentes soient envoyées aux députés catholiques et aux surintendants des provinces concernées.

Adoptée à l'unanimité. 5ième Résolution:—

Résolu que l'on continue les diverses initiatives entreprises dans plusieurs endroits pour faire employer les expressions françaises correspondantes aux expressions anglaises en usage — au moyen des succursales de l'Assomption, des écoles, en recommandant l'usage des livres de M. l'abbé E. Blanchard de Montréal.

Adoptée à l'unanimité. Signé: M. l'abbé François Bourgeois, Rapporteur.

MEMBRES DE CETTE COMMISSION

Président: M. l'abbé A.E. Montbourquette, Arichat, C.B.; Sec. rapporteur, M. l'abbé François Bourgeois, Dorchester, N.B.; M. l'abbé D.P. Léger, Lévisville, N.B.; M. l'abbé Nazaire Poirier, Ch'town, I.R.E.; M. l'abbé J. Raiche, Antigonish, N.E.; M. Marin Gallant, Abram's Village, I.P.E.; M. Alphonse Benoit, Truro, N.E.; M. Louis D'Entrémont, Pubnico Ouest, N.E.; M. Charles D. Hébert, Dupuis Corner, N.B.; M. J. Flavien Doucet, Bathurst, N.B.; M. V. Auguste Daigle, Edmundston, N.B.; M. Théodile Lejeune, Frédéricton, N.B.; M. Alphonse Belliveau, Ste-Anne de Kent, N.B.; M. Calixte Savoie, Moncton, N.B.; M. Jean Belliveau, Halifax, N.B.; M. Pierre Gallant, Abram's Village, I.P.E.; Dr J.B. Pothier, Weymouth, N.E.; Dr Emile Leblanc, Pubnico Ouest, N.E.; M. l'avocat W.R. Landry, Yarmouth, N.E.; M. Hervé Leblanc, Halifax, N.E.; Dr L.J. Violette, St-Léonard, N.B.; M. Edgar Poirier, St-Jean, N.B.; M. Henri Goguen, Worcester, Mass.; M. le Prof. E. Comeau, Weymouth, N.E.; Dr F. E. Bourdeau, Moncton, N.B.; M. le Prof. Gautheron, Halifax, N.E.; Dr Philippe Richail, Petit Rocher, N.B.; Dr H.C. Leblanc, Cap-Pelé, N.B.; M. le chanoine Doucet, Port Hood, N.E.; M. l'abbé P. Robitaille, Rivière à Bourgeois, N.E.; M. l'abbé Alfred Bourdeau, Petit Dogzat, N.E.; Dr Fiddle Gaudet, St-Joseph, N.B.; Dr E.A. Martin, Edmundston, N.B.; Dr Alfred Gaudet, Moncton, N.B.; Dr Edgar Chissou, Shippegan, N.B.; M. Edouard Desjardis, Ship

LES CHEVALIERS DE COLOMB FETENT LE RETOUR DE LEUR GRAND CHEVALIER

Notes Biographiques sur la Rév. Sr. McEnery

Deux spectacles qui contrastaient d'une manière bien étrange se sont déroulés au sein du Monastère des Religieuses Hospitalières de St-Joseph en la belle fête de Pâques. Des notes de profonde tristesse se sont entremêlées, aux chants triomphants qui retentissaient dans le Saint Lieu, et les tintements lugubres des glas se confondaient aux joyeux carillons de la grande solennité de la Résurrection.

Jésus passe et il relève tantôt l'une tantôt l'autre du poste du combat. "Viens, dit-il, il est temps d'aller jouir du repos, dans la joie du Seigneur." Cet appel du divin Maître se fit entendre au soir de la Résurrection vers sept heures du soir à la Rév. Sr. McEnery qui s'en allait, nous n'en doutons pas, chanter l'éternel "Alleluia" en ce jour si glorieux.

Soeur Hortense McEnery naquit à Québec, P.Q. d'une famille profondément chrétienne, écosaisse d'origine. Elle fut confiée aux Religieuses Ursulines, excellentes Institutrices et éducatrices. La jeune Hortense étant douée de talents brillants, aimant l'étude, possédant une mémoire heureuse, eut bien vite fait de compléter ses études et obtint ses diplômes à l'âge de dix-sept ans.

Madame McEnery devenue veuve, passa à de secondes noces avec M. le Dr Bernier qui vint résider au Madawaska. Mlle Hortense eut l'occasion de visiter les Religieuses Hospitalières à St-Basile, où ces dernières ne tardèrent pas à reconnaître en elle une vocation précieuse pour leur Communauté, en ces temps où les maîtresses anglaises étaient de toute nécessité pour l'enseignement légal.

Elle fut admise au Noviciat à la grande joie de toute la Communauté et débuta avec un fervent qui laissa présager ce qu'elle serait pendant tout le cours de sa carrière religieuse: humble, fervente, dévouée au delà de toute expression.

Il nous semble la voir déjà en possession de la gloire, elle qui sur la terre n'a aspiré qu'à élever ses vertus, et dont l'activité n'a eu d'autre éclat que celui de l'humble martyr du devoir. Démentement, abnégation: ces deux mots résumerait toute l'existence de cette fervente Religieuse. L'entière énergie de son âme la troupa parfois sur le déperissement de ces forces physiques. Combien de réalités plus intimes que seuls les anges inscrivent dans le livre où ne lisent pas les yeux mortels.

Elle occupa dans sa Communauté, au cours de sa vie religieuse, les charges importantes d'Assistante, d'Hospitalière, de dépositaire et de Maitresse du pensionnat en se dévouant en même temps aux classes pendant la plus grande partie de sa vie religieuse. Elle a rempli un rôle immense dans sa Communauté.

Atteinte d'une maladie qui ne pardonne pas, depuis plusieurs années ce ne fut que le 21 octobre dernier que se révéla la gravité de son état, et depuis lors sa vie ne fut plus que souffrances intenses et combat. Elle ne cessait les armes et ne s'arrêta que quelques semaines avant sa mort.

Quelle doit être la récompense de cette âme privilégiée, qui travailla si fidèlement? déposant la croix qu'avec la vie, léguant à sa Communauté l'exemple de ses vertus et de son dévouement, laissant des souvenirs que l'action du temps ne saurait jamais effacer.

Au milieu des prières et des larmes, de ses Soeurs, elle s'endormit paisiblement le 17 avril, en la belle fête de la résurrection, pour aller chanter les "Alleluia" qui retentissent éternellement au ciel et y contempler le Soleil toujours resplendissant de Jésus ressuscité.

pegan, N.B.; Dr A.S. Looze, Chatham, N.B.; Dr J.L. Vanier, Bathurst, N.B.; M. Camille Gaudet,

UN VOYAGE DE QUATRE MOIS EN EUROPE

Une fête des plus intimes eut lieu lundi soir dernier à l'Hotel Royal, alors que le conseil local des Chevaliers de Colomb félicitait son Grand Chevalier le docteur P. H. Laporte de cette ville, par un grand banquet, à l'occasion de son retour d'un voyage de près de quatre mois au continent européen.

Le docteur Laporte est le plus vieux médecin de notre ville, au même temps qu'il est le doyen des médecins-chirurgiens de l'Hotel-Dieu de St-Basile. Il a plus de vingt-cinq ans qu'il vit au Madawaska, travaillant sans relâche au soulagement des misères humaines, s'intéressant aux choses publiques malgré ses nombreuses occupations. Il fut maire de la ville d'Edmundston, président de la Chambre de Commerce et il est actuellement membre du Bureau des Commissaires d'École.

Au cours de sa longue carrière, le docteur Laporte s'est créé de nombreux amis—en effet connaît-il des ennemis—et il est acquis l'estime de tous ses concitoyens. Les membres du conseil local des Chevaliers de Colomb, dont il dirige les activités depuis deux ans, cherchaient une occasion de lui montrer leur considération; c'est ce qu'ils ont fait lundi soir.

Près de quatre-vingt convives prirent place dans la grande salle de l'Hotel Royal, artistiquement décorés par la circonstance. Le banquet était sous la présidence de M. Léon Gagnon, député grand Chevalier du Conseil. A ses côtés, on remarquait en outre de l'hôte d'honneur, M. l'abbé W.J. Conway, entré de la parloir, le Dr C. Brown de London, Ontario, directeur canadien au Conseil suprême de l'Ordre, Son Honneur le maire Cormier, l'hon. J.E. Michaud, M.M. Pius Michaud, ex-M.P., Dr P.C. Laporte de Clair, Jos. B. Powers, Grand Falls.

tous les officiers du Conseil. Les autres tables étaient remplies par plus de soixante membres de l'Ordre.

Plusieurs orateurs portèrent la parole au cours de cette réunion: M. Léon Gagnon, l'hon. J.E. Michaud, Dr C. Brown, M. Michaud, M. J.B. Powers, M. M.D. Cormier, proposant la santé de l'hôte, lut une magnifique adresse exprimant les sentiments d'estime et d'appréciation de tous les membres du conseil. Il lui présenta au nom de tous ses confrères deux jolis cadeaux.

En réponse le Dr Laporte exprima sa reconnaissance et ses remerciements: donna brièvement ses impressions du voyage qu'il venait de faire, voyage plus d'étude que de plaisir, puis qu'il passa sa majeure partie du temps à suivre les cours et à assister aux travaux des maîtres, le mieux rétribués par leur science chirurgicale.

M. Martin l'étriant agit comme maître de cérémonie: au cours du banquet, tâche qu'il remplit à jours avec succès. Le Dr P.C. Laporte de Clair ergya l'assistance par quelques jolies chansons. L'orchestre de la villa, sous l'habile direction de M. M. D. Cormier, exécuta le programme musical.

LES FEMMES SONT PLUS PRUDENTES

Paris, 23.—C'est l'homme; et non la femme, qui paraît être le plus dangereux au volant d'un auto. Les statistiques de la police parisienne établissent que 17 autos sur 100 dans Paris sont conduits par des femmes; mais que, sur 100 infractions punies par les tribunaux, trois seulement sont le fait de deux seules. Le policier est-elle plus tolérante envers ces femmes? Ces se peut. On incline à croire, cependant, que la femme au volant est plus consciencieuse, agit plus vite que l'homme, et qu'elle est plus prudente que son confrère.

DANS NOS PAROISSES

RIVIERE-VERTE

—Le 21 est né à M. et Mme Hubert Clavette, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Ronald, Parrain et marraine, M. Treflé Clavette et Mlle Claire Martin.

—Dimanche le 17 il y eut une soirée de cartes, à la salle paroissiale, donnée par Mmes Max. P. Moreau et Paul Thibodeau. Il y eut plusieurs beaux prix et un goûter fut servi après la distribution des prix. Bien des remerciements à ceux qui ont assisté à cette soirée.

—Dimanche dernier, il y eut en core une autre soirée à la salle paroissiale au profit de l'église. Ce fut un gai succès, et plusieurs prix furent donnés. M. Sylvio Thibodeau gagna le 1er prix des hommes; M. Denis Bourgoïn, le 2e; le Rév. abbé J.A. Lynch, le 3e; M. Den. Bourgoïn le 4e et M. Luc Ouellet le 5e. Le prix de consolation fut gagné par Mlle Catherine Hébert, le 2e par Mme Max. P. Moreau, le 3e par Mlle Rosé Bourgoïn, le 4e par Mlle Yvette Pelletier et le 5e par Mlle Yvette Pelletier et le prix de consolation par Mlle Marie Ouellet.

L'assemblée fut très nombreuse et l'on dit que ce fut une des plus belles soirées qu'il y eut depuis l'automne dernier. Tous nos remerciements à ceux qui y ont assisté.

—Le 15 avril Mlle Aurore Levasseur, fille de M. Cléophas Levasseur, rendit son âme à Dieu après une courte maladie. Son service et sa sépulture eurent lieu lundi le 18, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Elle était de la Congrégation des Enfants de Marie. Elle laisse pour la peur sa mère, une sœur et trois frères. Nos sympathies à la famille en deuil.

ST-ANDRE

—Mardi dernier fut célébré à neuf heures, le mariage de M. Fidèle Lavoie à Mlle Ida Lavoie. M. Frédéric Poitras servait de témoin à son petit-fils et M. Johnny Lavoie servait de témoin à sa fille. Aux nouveaux mariés, nos meilleurs souhaits de bonheur.

—Samedi dernier, le 23 avril est décédé M. Mac. Rossignol. Le soir il laissait sa famille pour aller à la sucrerie où il succomba à une syncope de cœur. Il n'y avait que dix mois qu'il avait perdu sa femme, et il laisse maintenant pour pleurer sa perte, six petits enfants en bas âge.

—Mlle Marie Légère qui était au couvent de Montréal est revenue parmi nous. Nous espérons qu'elle passera l'été ici.

—Est né à M. et Mme Lévide Durepos, un fils baptisé Joseph Edmond. Parrain et marraine M. et Mme Edmond A. Levesque.

CONNORS

—Mlle Julianne et M. Antoine Lévesque étaient en visite chez leur oncle, M. Jos. Lévesque.

—Mlles Treasa et Dora Tobin sont venues passer les vacances de Pâques chez elles, ainsi que M. Lionel Bernier.

—Mlle Amélia Coté qui travaillait à Fort Kent, Me., est revenue chez elle.

—Mlles Grace et Alice Murphy d'Edmundston, sont venues passer les vacances de Pâques chez leur oncle, M. Fidy Savage.

—Mme Eddy Savage a passé quelques jours chez des parents à Edmundston.

—Beaucoup de nos jeunes gens sont partis pour la flotta, son des billets dans la Rivière-Noire. Nous leur souhaitons un bon voyage et un heureux retour.

—Le 19 avril était célébré dans l'église de Connors, le mariage de M. John Kennedy à Mlle Annie

Fagette. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé J. T. Lambert qui dit aussi la messe. Mlle Fagette portait un manteau bleu marine, une robe beige et un chapeau gris. Après la messe ils se rendirent chez le père de la mariée où ils passèrent une agréable journée. Aux nouveaux époux nous souhaitons bonheur et longue vie.

ON DEMANDE

Hommes ambitieux et responsables, parlant anglais et français, pour vendre les Produits pour bonne santé Rawleigh directement aux consommateurs. Plus de 100 articles différents. Travail plaisant, sanitaire et profitable. Petit capital requis. Nous coopérons par l'annonce. Quelques districts encore ouverts dans les comtés de Victoria, Gloucester, et

M. BOVAY

EXPRIME SES REMERCIEMENTS

"FRUIT-A-TIVES" ENRAIE DYSPESIE ET MAUX DU FOIE



M. R. A. BOVAY

Après beaucoup de souffrances, M. Roy A. Bovay, Traction, Ont., recourut à "Fruit-a-tives" pour soulager ses maux digestifs et du foie, qui faisaient de sa vie un fardeau.

"Je voudrais pouvoir dire à tous ceux qui souffrent, le bien que m'a fait "Fruit-a-tives". J'ai beaucoup souffert de maux de tête, dyspepsie nerveuse et du foie. J'ai commencé à prendre "Fruit-a-tives" et, grâce à ces merveilleuses tablettes, je suis redevenu parfaitement bien."

Si vos nerfs, digestion ou système n'agissent pas en général, vous avez besoin de secours efficace, infatigable de "Fruit-a-tives". Rien comme "Fruit-a-tives", fait de jus de fruits frais intensifiés et de toniques. "Fruit-a-tives" apporte santé, bonheur à quelqu'un tous les jours — pourquoi pas vous? 25c et 50c la boîte partout. Achetez-en une aujourd'hui!

Northumberland. Pour détails s'adresser à: The W. T. Rawleigh Co., Limited, Montréal, P. Q. Dept. (M200) 201-21a-21a.

LE SALON DE BARBIER EDMUND

Est maintenant ouvert au public, à la place voisine de la pharmacie York.

3-AVANTAGES-3
Propreté—Service—Satisfaction

Edmund P. Violette
J.n.o.-31m. barbier.

PASSIM

Suite de la page 3
plus loin que là où ils sont rendus maintenant, c'est-à-dire à la frontière de Victoria.

Le ministre des travaux publics, député de Restigouche a déjà dépensé \$324,920.48 dans son comté à la construction de ce chemin, et il se refuse maintenant à aller plus loin, à entrer dans les comtés dont les représentants siègent dans l'opposition. C'est vouloir punir quelques milliers d'habitants au détriment de l'intérêt

PAUVRE PILOU...

Suite de la page 5
...Eh bien! son mari aime les robes de soie...
—Même pour faire la vaisselle?
—Que voulez-vous!... S'il la retrouve en pilou, j'ai bien peur!
...Vous me comprenez...

Et je suis parti, pensant aux batailles "perdus d'avance"... aux maisons à l'envers... à tant de foyers comme celui de cette jeune femme-là, et que nos grands frères auraient excommuniés de leurs deux mains étendues...

Et, vraiment, je ne sais pas ce que je pourrai dire à ce soldat quand, demain, plus pâle et plus fatigué, il viendra chercher une réponse à mon bureau...

Pierre L'ERMITE.

général qui commande la continuation de cette route. C'est de l'esprit de parti à outrance pour ne pas dire plus, car certains renseignements nous font croire que monsieur le ministre craint une invasion de colons canadiens-français, le long de cette nouvelle route. Ses craintes sont motivées, mais ce n'est pas une raison pour ses agissements. Il devrait emprunter un peu de la largeur d'esprit de la plupart de ses confrères dans le ministère et faire en sorte que cette route soit terminée le plus tôt possible, dans l'intérêt général de la province.

J.-G. B.

Pour de la vigueur printanière SHREDDED WHEAT

Bon à toute heure du jour
Tout cuit, prêt à manger
Mets délicieux et croquant

J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.-B.

autos
CHEVROLET - OLDSMOBILE - OAKLAND
Pneus "FIRESTONE" Bicycle C.C.M.
Glacières FRIGIDAIRE

MACHINES AGRICOLES

Voitures de promenade et d'ouvrage,
HARNAIS de promenade et d'ouvrage
Broche à cloture — Papier à couvertures,
Demandez Nos Prix Avant d'acheter.

FRANK E. FOURNIER,

Gérant.

L'ÉLÉMENT TONIQUE
du Dr. MONTIER

En vente chez:
F. T. LAGOIE,
Edmundston, N.-B.

GRATIS!

Voulez-vous une magnifique plume-fontaine et un joli crayon le tout dans une belle boîte et... GRATIS? Si oui retournez le coupon ci-dessous après l'avoir rempli et par première maille, vous recevrez tous les renseignements nécessaires pour gagner en une journée ce bel assortiment WATERMAN d'une valeur de \$5.50. Pas de temps à perdre: \$5.50 à gagner dans quelques heures.

Nous offrons une autre alléchante occasion en même temps que nos renseignements. Ecrivez immédiatement. Les premiers arrivés les premiers servis.

Correspondance en anglais ou en français.

Servez-vous du coupon suivant:

The Besace Specialty Co.,
P. O. Box 510,
Beauce-Jonction,
Beauce Co.

Messieurs:

Sans la moindre obligation de ma part, veuillez m'envoyer vos informations sur la manière de gagner dans une journée une plume-fontaine et un crayon dans une boîte, valeur: \$5.50.

SELLIER!

J'ouvrirai vers le 25 avril, une boutique de sellerie dans le village de Baker Brook. J'y ferai toutes les réparations de harnais, la vente des fournitures et la réparation des chaussures. Condition: au comptant seulement.

J. R. DESROSIERS,
Baker-Brook, N.-B.
191-21a-21a.



Obtenez Votre Coupon

8% - ESCOMPTÉ - 8%

A partir de LUNDI prochain le 1^{er} MAL, nous donnons un Coupon d'une valeur de DEUX SOUS (2c) avec chaque livre de Saucisse que vous achèterez. Ces coupons seront échangeable aux comptoirs du magasin général, pour leur pleine valeur en marchandises.

RAPPELEZ-VOUS que notre saucisse vaut ce qu'il y a de mieux sur le marché actuel.

PRIX: 25c la livre
UNE FOIS ESSAYÉE —
— TOUJOURS DEMANDÉE!

J. J. DAIGLE

Téléphone 8 — Edmundston, N.-B.

Vous donne un char plus puissant, plus beau, plus sur, meilleur

Studebaker Custom Sedan
\$2000 livré à Edmundston tout équipé, toutes taxes payées.

CE luxueux sedan Studebaker Custom, à son nouveau bas prix, vous donne plus pour votre argent que tout autre auto de prix équivalent. Vous serez épaté du nouveau degré de valeur que la fabrication à un seul profit a rendu possible dans ce Studebaker — de sa remarquable beauté extérieure et intérieure, du grand nombre de ses accessoires (pour plus de \$100 sans supplément de prix) et de l'extrême souplesse de son moteur à tête en L.

D'après les constatations de la Society of Automotive Engineers, cet élégant auto est le plus puissant sedan de son poids et de sa dimension. En vous mettant au volant, vous pouvez donc vous attendre à éprouver une des grandes émotions de votre vie.

Vous jouirez intensément de son brillant rendement. Vous aurez plaisir à le voir glisser doucement en grande vitesse, accélérer en toute harmonie, bondir à la moindre pression, se faufiler avec grâce au milieu de la congestion, brüler les étapes et escalader les côtes les plus abruptes avec une aisance extrême.

Avec la suprématie du pouvoir, ce nouveau Studebaker Custom Sedan vous donne une nouvelle mesure de sécurité — grâce à sa vision ultra nette, à sa carrosserie en acier, fondue à l'électricité en un tout et pratiquement indestructible — à son frein mécanique sur les 4 roues et à son mécanisme de direction, le plus perfectionné qui soit.

La beauté spéciale de son laqué extérieur s'harmonise à merveille avec le luxe de son spacieux intérieur, de son riche capitonnage mohair, de ses coquises garnitures en broad-lace, de ses ferrures fini argent, de ses rideaux de soie, de son plafonnier iriscent, de ses sièges profonds et moelleux.

A son nouveau bas prix à un seul profit, le Studebaker Custom Sedan vous fait économiser dès le début et durant tout son service, grâce à sa construction d'acier plus léger, son usure des pneus moindre et sa dépense minimum de gasoline — enfin c'est une économie générale. Essayez-le dès aujourd'hui — ça ne vous engage à rien.

W. C. ALBERT, Edmundston, N.-B.

Studebaker finance charges are the lowest in the Dominion

STUDEBAKER

[Made in Canada]

LE MADAWASKA

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

Nous Attendons Vos Actes!

Les paroles font plaisir mais n'apportent rien de pratique—Elles sont comme la morphine qui endort le malade et lui fait oublier son mal.

POUR BIEN CÉLÉBRER LA CONFÉDÉRATION

Au Nouveau-Brunswick, la population française compose plus d'un tiers de la population. Nous sommes donc un tiers de l'organisme social qu'est notre province.

Tout comme le bon fonctionnement de l'organisme humain dépend de la bonne condition de chacun de ses membres, ainsi le Nouveau-Brunswick dépend de la santé morale et intellectuelle de tous les individus qui le compose.

La population française de cette province souffre depuis longtemps d'un mal social, qui l'empêche de coopérer avec le maximum d'intensité au développement général. Chaque membre et chaque organe du corps humain a une fonction spéciale à remplir. Il la remplira en autant qu'il la développera. Les yeux sont faits pour voir, les mains pour toucher et les jambes pour marcher. L'on ne peut convertir les yeux en un organe d'audition, et marcher sur les mains n'a pas encore été trouvé pratique, pas plus que de travailler avec les pieds.

Notre système actuel d'éducation tend à détourner de sa fonction naturelle, une forte partie de notre organisme social. L'enseignement unilingue de nos écoles publiques et les procédés de traduction dans nos écoles dites bilingues (par la langue employée et non par l'enseignement) cherchent à tromper la nature chez nos enfants français.

Notre mal s'étend encore plus loin et il a été tant de fois dénoncé que nous nous abstenons d'y revenir aujourd'hui.

Notre race souffre d' inanition. La masse du peuple, inconsciente du danger, endure son mal sans chercher à le guérir. Plusieurs de ceux qui réalisent la gravité de ce mal, n'ont pas le courage de demander les médicaments nécessaires. D'autres, un petit groupe ceux-là, conscients du devoir qui leur incombe, et soucieux de guérir la race de l'anglicisation qui la dévore comme un chancre, demandent des remèdes. Que font ceux entre les mains de qui repose notre vie nationale?

Au malade qui se tord sur un lit de douleurs, le médecin donne de la morphine pour lui faire oublier son mal. Le patient s'endort pour quelques heures. A son réveil, pour engourdir de nouveau le mal qui a continué son travail pendant le sommeil, on répète la dose. Et la mort survient généralement entre deux piqûres.

Ainsi agissent nos administrateurs, ceux qui ont le devoir de veiller à la santé intellectuelle et morale de tous les habitants de la province ou du Canada. Les discours de bonne entente devenus aujourd'hui une manie chez les orateurs anglais, les ronflants discours aux parlements dans lesquels on prêche l'unité des races sans rien faire pour l'amener, les paroles élogieuses à notre égard en toutes occasions, voilà autant de piqûres qui servent à engourdir le mal anglicisateur qui nous torture et à faire cesser nos plaintes inquiétantes.

Il semble que ce système ne peut durer bien longtemps. Il est temps plus que jamais de dire à nos administrateurs que leurs remèdes homéopathiques sont impuissants. Il nous faut plus que des paroles élogieuses, plus que des promesses; il nous faut des actes.

Le ministère provincial actuel, sous la présidence du premier ministre dont l'esprit large est prôné par tous ses amis politiques et qui, lui-même, ne manque jamais une occasion de nous lancer des fleurs, n'a-t-il pas promis il y a quelques deux ans à certains délégués, de voir à ce que le programme scolaire dans les écoles françaises de la province soit remanié de façon à le rendre plus pratique?

Le Dr W.S. Carter, surintendant de l'Instruction publique, n'a-t-il pas dit, le 6 octobre dernier à Moncton, qu'il "conseillait à tous les instituteurs de la province du Nouveau-Brunswick d'apprendre le français"? A-t-il jamais songé à refaire le programme scolaire des écoles publiques et également celui de l'École Normale, pour leur faciliter cette tâche?

L'hon. M. Léger, le représentant des Acadiens dans le ministère actuel, n'a-t-il pas dit dans son discours sur le budget au cours de la session qui vient de se terminer, que "Nos compatriotes anglais commencent maintenant à réaliser l'importance de parler les deux langues et il est évident que nous allons tous travailler harmonieusement à améliorer sous ce rapport notre système scolaire".

Qu'attend-on pour solutionner notre problème scolaire? Une plainte générale? Une requête endossée par des milliers de signatures? Une délégation considérable? Ou de la bonne volonté, un peu d'énergie et du désintéressement politique?

Ceux qui s'intéressent à la survivance de notre peuple exigent aujourd'hui des actes. La population française de cette province n'aura aucun intérêt à la célébration de l'anniversaire de la confédération si la majorité dirigeante n'est pas prête à faire son devoir.

Nous sommes las des promesses. Les discours de bonne entente nous ennuiant. Les paroles élogieuses venant de compatriotes anglais nous répugnent. Et à moins que l'on ne produise des actes, tout cela sera pour quelques-uns, de la diplomatie, mais pour nous, de l'hypocrisie.

Messieurs les gouvernants, nous attendons vos actes!

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

UNE NOUVELLE MURAILLE DE LA CHÔNE

Malgré l'existence du Pacte de Locarno, la France, apparemment, éprouve encore de sérieuses appréhensions, à l'égard de l'Allemagne. Et on ne saurait la blâmer quand on songe que pactes, traités et autres mirifiques promesses sont parfois considérés comme de simples "chiffons" de papier, lorsque des forces formidables sont prêtes à appuyer les violations du droit. Toujours est-il que le gouvernement français projette maintenant d'élever une série ininterrompue de forts, et peut-être même de tranchées depuis la frontière de Suisse jusqu'à la Mer du Nord—350 milles à vol d'oiseau, soit une distance supérieure à celle séparant Edmundston de Halifax! Ceci ne peut manquer d'éveiller dans l'esprit le moins observateur une analogie curieuse avec une autre entreprise du même ordre, datant de plusieurs siècles, avant l'ère chrétienne: la Muraille de la Chine. Celle-ci, toutefois, avait une autre envergure: 1,500 milles de long, c'est-à-dire la distance entre Boston et St-Paul en Minnesota, à travers des marais, des forêts, et par dessus des montagnes atteignant parfois 5,000 pieds de hauteur. Soit dit en passant, la grandeur de cette œuvre peut s'apprécier quand on remarque que la Muraille comprenait autant de maçonnerie que tous les édifices et maisons existant en Angleterre et en Ecosse aujourd'hui. En somme, hélas, notre pauvre humanité n'a pas fait de bien brillants progrès dans le sens de l'harmonie universelle depuis les origines de l'histoire. Le barrage projeté de l'Est de la France et la Muraille de la Chine en sont des preuves malheureuses, pendant quatorze siècles, à peu près en respect les Tartares; on peut se demander quelle sera l'efficacité de la Barrière de l'Est. Évidemment, elle donnerait tout au moins le temps de mobiliser l'armée française avant une invasion du territoire. Cependant, les frais de cette gigantesque entreprise seraient élevés: sept billions de francs. La main d'œuvre et les matériaux ont singulièrement augmenté de prix depuis le temps des empereurs chinois de 300 ans avant notre ère, et même l'époque où l'empereur romain Adrien érigea contre les Pictes le célèbre Mur d'Angleterre. À l'heure actuelle la Muraille de la Chine coûterait, dit-on, autant que tout l'ensemble des voies ferrées des Etats-Unis—ce qui n'est pas peu dire...

George Nestler Tricoché.

La Langue Française

Droits de la Langue Française au Canada

La valeur intime de la langue française, sa mission apostolique et française en notre pays démontrent son extrême importance pour la nationalité canadienne-française et pour le Canada lui-même. Mais, de fait, la langue française peut-elle légitimement revendiquer le droit de remplir le mandat que lui ont confié nos ancêtres? Peut-elle, à juste titre, ambitionner de prolonger, sur le continent américain, la civilisation catholique et française dont elle est le plus puissant véhicule?

Pour l'individu comme pour l'âme collective qu'on nomme race, la conscience de ses droits est un élément de fermeté et un stimulant d'énergie. Cette claire vue d'un réel avoir indique les responsabilités et montre les devoirs: elle marque à un peuple la vraie place qu'il possède ou celle qu'il devrait occuper, lui intime l'obligation de vivre pleinement sa vie et de ne pas frustrer ses descendants.

Si la préoccupation de ses droits est utile en tout temps, elle s'impose surtout quand ils ont été mis en doute, tenus en échec ou injustement amoindris. Elle devient alors un préservatif contre la faiblesse ou la lâcheté; elle prescrit la résistance aux empiètements nouveaux et ordonne de reconquérir les droits perdus.

Au Canada, avant 1760, les droits de la langue française n'étaient pas mis en question: elle était chez elle, en ce pays, et depuis plus de deux siècles. Depuis la conquête, elle a dû lutter pour vivre et, aujourd'hui, moins que jamais elle ne se résigne à la mort.

A) Avant 1867

Le litige a commencé vers 1763; il eut sa crise aiguë en 1840, et, malgré les apaisements de 1867, il se poursuivait plus ou moins violent dans les diverses parties du pays.

"Ils deviennent sujets du Roi", disait la Capitulation de Montréal. Par ces mots, nos ancêtres changeaient d'allégeance politique, mais entendaient rester catholiques et français. Leur religion était explicitement protégée, leur langue et le droit de la transmettre à leurs enfants implicitement garantis. Ils avaient d'ailleurs pour eux le droit naturel. Nos pères n'étaient-ils pas les premiers occupants du pays? Ce pays, ne l'avaient-ils pas colonisé et développé?

Le droit naturel est inaliénable comme la nature elle-même. La conquête peut limiter ou modifier les droits d'une collectivité, elle est impuissante à changer la nature des individus, et partant les droits qui en découlent. L'homme par nature est sociable: il a donc le droit de parler la langue que lui apprennent ses parents et de l'enseigner à ses fils.

Fortes de leurs droits et fières jusque dans l'épreuve, mais quand même loyaux sujets britanniques, nos pères gardaient jalousement le parler maternel. Le traité de Paris et les Capitulations de Québec et de Montréal ignoraient leur langue, ils ne la proscrivaient pas et ne pouvaient pas justement la proscrire.

Une poignée d'officiers anglais tentèrent l'aventure: le barreau devenait anglais, le parlement voulait être anglais, l'école anglo-protestante cherchait à sangliser les petits Canadiens. La fierté et la ténacité de nos ancêtres firent avorter toutes les tentatives d'ostracisme contre la langue française: bon gré mal gré la coexistence de la langue française et de la langue anglaise fut maintenue. L'Acte de Québec et la Constitution de 1791 restèrent en état de choses. L'iniquité de 1840 essaya de le renverser. Mais, le droit, un instant foulé aux pieds, repart chez nous sa vraie place et, en 1867, la langue française était solennellement reconnue officielle à l'égal de la langue anglaise.

(A suivre)

PASSIM

EN FRANÇAIS

Le gouvernement provincial, reconnaissant les droits de la minorité dans la province, vient de permettre aux médecins d'écrire leurs prescriptions en français. Ça ça compte!

NOUVELLE LOI

Une dépêche de Washington nous apprend que les autorités américaines de l'immigration vont bientôt donner avis qu'à partir du 1er juin prochain les résidents du Canada, nés en dehors du Dominion, qui traversent la frontière chaque jour pour aller travailler aux Etats-Unis, devront se conformer aux lois de l'immigration américaine. Ceci signifie que ceux qui ont obtenu de l'emploi aux Etats-Unis depuis la mise en vigueur des lois restreignant l'immigration, devront s'enregistrer suivant le pourcentage d'immigration fixé pour l'année durant laquelle ils ont commencé à travailler aux Etats-Unis. Les enfants de naissance ne seront pas dérangés par ce nouveau règlement, ce qui veut dire que la plupart des résidents d'Edmundston travaillant à Madawaska, Maine, n'ont pas raison de s'alarmer.

POURQUOI CETTE BLAGUE?

Un correspondant du "Soleil" à Shédiac, a adressé à ce journal une correspondance au sujet du prochain congrès régional des instituteurs acadiens à St-Joseph. On y trouve le "bluff" suivant: "L'enseignement de la langue française a fait de rapides progrès dans les écoles publiques de la province durant les derniers quinze ans, grâce au zèle et à la haute compétence déployés par les inspecteurs Hébert et Doucet dans l'accomplissement de leurs devoirs." En voilà un que la morphine assimilatrice a engourdi tout de bon.

EXEMPLE A SUIVRE

Nous lisons dans le dernier numéro du "Printers & Publishers": "Pendant que les malles canadiennes et les dépôts de journaux continuent à inonder notre population de journaux jaunes de pire caractère (yellow crackers) ne contribuant pas un sou aux trésors fédéral et provinciaux, l'Irlande et l'Australie sont décidées à faire la guerre aux mauvais journaux et aux revues malsaines.

En Irlande, le ministre de la justice est à préparer une liste des livres corrompeurs, des journaux et revues démoralisantes, presque tous d'origine anglaise, lesquels seront bannis.

En Australie, d'après un ordre du gouvernement, le terme "indécents" s'appliquera à toutes

publications ou gravures dont l'intention dissimulée tend vers l'immoralité.

Par contre, au Canada, toutes ses abominations entrent sans droit, et contribuent à abaisser la morale de milliers de personnes. A la dernière session fédérale, M. Bourassa fut une seule fois du même avis que M. Hocken et c'est sur ce sujet: "Pour une fois, dit-il dans un de ses discours, je suis absolument du même avis que le député de Toronto-Ouest-Centre. Comme lui je veux protéger la jeunesse de ce pays contre la littérature malsaine, qui nous arrive actuellement des Etats-Unis et que l'on vend partout au Canada. L'an passé, en parlant à ma demande, le ministre des douanes du temps a défendu l'entrée du pays aux plus malpropres de ces magazines. Et la première chose qu'a faite le vertueux gouvernement qui a pris le pouvoir à la fin de juin a été d'admettre de nouvelles ces mêmes publications. Je m'adresse au député de Toronto pour demander au ministre des douanes présent de prendre les moyens de bannir cette littérature. Et si le ministre n'agit pas, il entend parler encore de cette affaire. Il devrait mettre en vigueur le règlement dont s'est servi feu M. Bourassa, ou faire adopter un arrêté ministériel."

Le mal s'apprend plus facilement par les yeux que par les oreilles. Bien des parents se feront un scrupule de conter ou laisser compter une histoire louche devant leurs enfants, et cependant ils ne s'occupent pas des journaux. Le mal pénètre le grand garçon et la grande fille avec les journaux et revues genre Boston Answer ou True Stories. Les parents ne connaissent pas la langue anglaise et les enfants, victimes de l'école neutre et anglicisante, en profitent pour se délecter dans les histoires de divorces, de vol et de meurtre. Pauvres enfants!

POURQUOI ARRÊTER LES TRAVAUX?

La fin de la session provinciale a vu un débat assez intéressant sur la question du chemin de fer à Belton-St-Léonard. Un bill mandant l'autorité d'emprunter \$500,000 pour achever les travaux sur ce chemin fut présenté à la Chambre. Peu après il y eut l'absence du gouvernement, reprise des débats, un amendement fut présenté réduisant cette somme à \$200,000, dont \$150,000 pour améliorer le bout de chemin actuel, et \$50,000 pour l'achat de machineries.

L'on comprend que l'opposition en particulier, M. Michaud, ne laissa pas passer inaperçu cet amendement, signifiant que les travaux ne se continueraient pas.

Suite à la page 2

Central Cash Store

5c—10c—15c à \$1.00

JOS. DAVID, prop.
Edmundston, N.-B.

Sacs en Papier

Pour Manteaux de fourrure, grandeur 30x54. Deux qualités et deux prix: Les uns en papier Kraft, très bons pour

.15c

Les autres en papier gris, à l'épreuve des mites, meilleurs pour

.30c

LA VIE CATHOLIQUE

Une date fixe pour Pâques

Un projet de loi aux Communes britanniques

Londres, 23.—Une date fixe pour la fête de Pâques, c'est une question dont se préoccupe la Société des nations. Le temps n'est pas mûr encore pour une action commune en ce sens. On s'entend, en principe, sur la nécessité d'une stabilisation de date et sur l'époque. C'est tout pour le moment. Ici on s'impatiente, on eût plus de précision, on demanderait une solution définitive. Du moins, est-ce là une explication possible de la démarche d'un parlementaire anglais, M. Withers, qui vient de déposer à la Chambre des Communes une proposition de loi pour régler la date du jour de Pâques. Cette proposition fait état des recommandations de la Société des Nations et suggère comme date le dimanche qui suit le second samedi d'avril, ce qui fixerait Pâques à une date qui varierait entre le 8 et le 14 avril au lieu du 22 mars et du 25 avril. Le "Times" a consacré à cette démarche tout un article où il approuve au point de vue anglais, surtout pour l'avantage que'elle donnerait au public de jouir des premières vacances de l'année sans trop craindre le temps inclement.

Je ne sais le sort que le Parlement réserve à ce point de M. Withers. Je doute qu'il soit d'application facile tant que les nations ne seront pas arrivées à un accord sur le sujet de Pâques. C'est du reste une question où,

plus que n'importe qui, l'Eglise a son mot à dire. Libre à quiconque de fixer une date de congé public, qu'on l'appelle Pâques ou d'un autre nom. Quant à la fête de Pâques, c'est-à-dire la commémoration du mystère de la Résurrection, elle n'est pas du domaine des politiciens et des commerçants.

Une lettre du Card. Bourne

Sur les conditions de réunion de l'Eglise anglicane à l'Eglise catholique.

Londres, 23.—La magistrale lettre pastorale de S. Em. le cardinal Bourne sur les conditions de réunion de l'Eglise anglicane à l'Eglise catholique vient à propos. Elle est motivée par ces récents événements et les efforts faits ces dernières années de part et d'autre pour arriver à trouver un terrain commun sur lequel on pourra baser l'espoir lointain d'une réunion. Vains efforts, hélas! Car il n'y a pas, il ne peut pas y avoir de terrain commun. C'est tout ou rien. La reconnaissance sans condition de l'autorité du Pape, voilà la seule porte par où l'Eglise anglicane doit passer pour redevenir catholique. Beaucoup d'anglicans liront cette pastorale, sans nul doute. Elle détruira leurs espérances tant caressées d'une réunion en corps à l'Eglise catholique, mais elle hâtera, j'en suis sûr, leur réception individuelle dans le sein de l'Eglise. Car il ne se fait aucune illusion sur ce point, nombre de conversions ont été arrêtées, parce que l'on s'est leurré

LE THE "SALADA"

sa qualité ne varie jamais exigez-le.

dans certains cercles anglo-catholiques du vain espoir d'une réunion possible en corps.

La persécution devient plus active au Mexique

Le président Calles fait expulser six évêques.—Les catholiques du Mexique perdent ainsi leurs principaux chefs. — Exécution d'un plan.—Le geste de Néron

Mexico, 23.—Le président Calles et les chefs du gouvernement mexicain viennent de faire expulser six évêques mexicains catholiques. Des agents du Gouvernement, munis des ordres impies que leur avaient donnés les autorités, se sont rendus, hier, aux résidences des six principaux évêques catholiques du Mexique et ont reconduit ces évêques au convoi qui devait les conduire en exil, hors de la frontière de leur pays.

Ces prélats ainsi maltraités sont NN. SS. J. Mora, Del Rio, Archevêque de Mexico, Mgr Leopoldo Ruiz Y Flores, Archevêque de Michoacan, et les évêques Salvador Uranga, de Guernavaca, Iguazio Valdespino Y Diaz, d'Aguaachahente, Gerardo Anata, de Chiapas, et Joz Marie Echeverria, de Saltillo.

Le Gouvernement, qui a commencé à chasser les prêtres en disant que la loi ne permettait qu'aux prêtres mexicains, le séjour au Mexique, continue sa persécution contre la religion catholique. Cette fois, il donne comme raison de son attitude révoltante le rapport que le général Alvarez, qui est chef du bureau de Calles, vient de lancer pour accuser les prêtres catholiques d'être responsables du désastre de Jalisco. Néron avait agi de la même façon vis-à-vis les premiers chrétiens...

Malgré que l'épiscopat formellement nie toute participation à l'attentat de Jalisco, et a même dénoncé les auteurs de cet attentat, les prêtres catholiques du Mexique ne sont pas parvenus à échapper à la persécution, sous les dehors de la légalité.

Avant les six prélats qui ont été expulsés, hier, de leur pays d'origine, le Gouvernement avait déjà exilé Mgr Diaz, de Tabasco et Mgr Francesco Orozco Y Jimenez de Guadaluajara. Les catholiques se trouvent ainsi privés de leurs principaux chefs et les évêques qui sont demeurés au Mexique sont obligés, comme au premier temps de la religion chrétienne, de se cacher.



G. T. KENNEDY
25 rue de l'Eglise
Edmundston, N.B.
représente la

SUN LIFE ASSURANCE
Company of Canada
la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un BILLION de dollars en force.
69—j.n.o.—22jt.

A Vendre
Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 102—j.n.o.—70.

AVOCATS!!
JUGES DE PAIX!
Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. De

ON DEMANDE
Un cuisinier ou une cuisinière, aussi une servante pour travail général. S'adresser au CHATEAU CAFE, Edmundston, N.B. 183-j.n.o.—7m.

A Vendre
Terrain de 148 acres dont 60 en culture, le reste en bois franc, située à St-Jacques sur chemin du Canada; bonne bâtisse et roulant comprenant chevaux, bêtes à cornes, machines agricoles, engin à gazoline, banc de scie, wagons de toutes sortes, voitures d'hiver, etc., etc. A vendre à bonnes conditions pour un prompt achat. S'adresser à M. Mack DUFOUR, St-Jacques, N.B. 186—3fs—14a.

A VENDRE
Beau terrain situé sur la rue Bernier, 53' x 100'. Pour plus d'informations s'adresser à J.A. LEBEL, Edmundston, N.B. 185-3fs-7m.

A VENDRE
Une balance "Dayton" comptant jusqu'à 60 et pesant jusqu'à 30 livres; aussi autre grosse balance, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à JOS. ROSSIGNOL, rue Michaud, Edmundston, N.B. 184-3fs-7m.



CHAQUE INCENDIE VOUS ATTEINT

Le feu est notre ennemi commun. Un feu chez vous intéresse le voisin comme son feu peut détruire votre propriété. Prenez toutes les précautions possibles contre les incendies à la maison et à l'usine et assurez vous dans la Hartford Fire Insurance Company. Vous constaterez que nous travaillons autant à prévenir les incendies qu'à émettre des polices, garantissant un dédommagement complet.

E.-J. HUBERT,
AGENT
Téléphone 129-11
EDMUNDSTON, N.B.

POURQUOI MARCHER

Alors que nous avons plusieurs autos usagées, en très bonnes conditions, à échanger ou à vendre à très bonnes conditions. Venez les examiner et vous enquérir du prix au Salon d'autos de J. Clark & Son Ltd., Edmundston, N.B.

AUTO FERMEE

Je mets à la disposition du public, cette année, un magnifique BUICK Sedan, Service de première classe, jour et nuit, à prix raisonnable.

Ovide Michaud,
CHARRETIER
Tél.: 20-41 Edmundston, N.B.
199—2fs-21a.

CHARRETIER

Je suis à la disposition du public, pour le transport des marchandises lourdes, ménages, bois de chauffage et autres genres de livraison. S'adresser chez M. Henri LAVOIE, rue Emmerson, ou téléphonez au No. 109-11. 203—4fs-21a.

DUBE & OUELLET BOUCHERS

- BŒUF — PORC
 - AGNEAU — VEAU
 - SAUCISSE — BACON
 - JAMBON — ETC.
 - POISSON FRAIS ET
 - SALE
- Prix Modérés — Livraison à Domicile
- DUBE & OUELLET**
Téléphone 32-11
Rue de l'Eglise

BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES

—AVANTAGES—
Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hôtels de la ville, trouveront avantageux de nous fournir leur nom, qualifications et références.
—DE MEME—
Les hôteliers et les dames qui désirent une bonne servante seront toujours satisfaits des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes.
S'adresser à:
Philippe Monnette,
Tél.: 120-41 rue de l'Eglise
Edmundston, N.B.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts
Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.
Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.
Demandez nos échantillons et les prix.
LE MADAWASKA
Edmundston, N.B.

CHRYSLER

Le quatrième au chiffre de l'argent des ventes par suite de l'accueil favorable du grand public



C'est la demande en faveur des Chryslers de fabrication canadienne qui a fait surgir cette
Ci-dessus: Usine numéro 2 récemment acquise pour répondre à la demande sans cesse croissante en faveur des automobiles Chrysler de fabrication canadienne.
A gauche: Usine numéro 1 de l'automobile Chrysler de fabrication canadienne.

AU COURS des six derniers mois de l'année dernière, le public acheteur d'automobile a fait monter le Chrysler à la quatrième place en volume d'argent parmi les plus grands producteurs d'automobiles au monde.

Le Chrysler n'est maintenant précédé que par cet autre grand manufacturier individuel qui a donné au monde la quantité uniformisée—comme Walter P. Chrysler a introduit la qualité uniforme—par deux autres unités du corporatif de l'industrie.

cette merveilleuse ans l'estime du les gens ont ils cherche-

ront toujours le manufacturier individuel qui met de côté les principes et les pratiques surannées et leur apporte quelque chose de clairement nouveau, de clairement progressif, et de clairement supérieur en service.

Au Canada, comme par tout le monde, les gens ont trouvé que Chrysler assure des qualités et des valeurs impossibles à trouver ailleurs et qui placent par conséquent chaque Chrysler dans une classe vraiment à part de tous les autres chars dans sa catégorie de prix. L'année dernière, les affaires Chrysler ont augmenté de 95% au Canada—et pour répondre à cette demande toujours croissante, la Chrysler Corporation of Canada, Limited, a pris possession

d'un autre établissement en janvier, ce qui lui a assuré une augmentation de 300% dans ses facilités pour la production de 1927 et lui a fait réaliser l'ambition depuis longtemps caressée de faire construire les Chryslers en grande partie avec des matériaux canadiens dans des usines canadiennes par des ouvriers canadiens.

Nous accueillerons avec plaisir l'occasion de mettre un auto Chrysler à votre disposition. Sortez le char. Voyez par vous-même comment il dispose de tous les arguments par la démonstration et par des différences si nettes que vous ne saurez manquer de la classer comme unique et littéralement inégalée de toute concurrence.

- Chrysler "60" SIX STYLES DE CARROSSERIES \$1470 à \$1770 mille et plus à l'aise
- Chrysler "70" NEUF STYLES DE CARROSSERIES \$2010 à \$2590 70 milles et plus
- Chrysler Imperial "80" ONZE STYLES DE CARROSSERIES \$3635 à \$5225 80 milles et plus 92 c.v.

(ret seulement à ajouter), y compris toutes taxes et équipement complet.

NIS M. MARTIN,
EDMUNDSTON, N.B.

CANADA POUR LES CANADIENS

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie, Avocat M.-D. CORNIER, Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr, Avocat J.-E. MICHAUD, Médecin-Chirurgien A.-M. SORMANY, P.-C. Laporte, Entrepreneur A. BOUCHER, Pharmacie VANWART, A l'Atelier du MADAWASKA

FRANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens, Et pour les Canadiens. C. Richard, agent local. A. Piusz, gérant provincial.

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE, ALBERT MORISSETTE. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A L'HOTEL ROYAL

Repas Bien Apprêtés — Bonnes Chambres Service de Première Classe Salles d'Echantillons — Voitures et Autos. D. MORRISSON, Prop. EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

PAUVRE PILOU...

8 heures 1/2 du matin, à la porte de mon bureau, un tout jeune soldat qui pêtine... Pâle, des furoncles rouges dans une peau jaune, l'air si malheureux avec sa capote délavée, il m'attend sans me connaître, comme on joue sans conviction une dernière carte... Il est venu là, évidemment par carabole. C'est vous... Monsieur le curé... —Oui, c'est moi... Et que désirez-vous?... —Oh! ce que je désire!... Le soldat lève les bras au plafond: —Je désire... tout! —C'est beaucoup. —Je m'explique mal!... je suis marié... —Quel âge avez-vous donc?... —Vingt ans!... —Je ne cherche pas à concilier ces trois termes: vingt ans... soldat et marié... D'ailleurs, il les aggrave aussitôt: —Ma femme a dix-huit ans; elle est sans ouvrage, et elle attend un enfant. Aidez-nous en me trouvant un travail de bureau à faire le soir. Je le regarde... Pauvre petit! Il sue la tuberculose... Comme il ferait bien mieux le soir, de se reposer tout simplement!... Et puis, quel enfant va-t-il avoir?... Je prends son adresse, lui passe un petit billet, et il se sauve en courant car, à 9 heures, il doit être à son bastion.

Je suis écrasé d'occupations... Mais c'est un soldat; j'en aurai le coeur net. En effet, l'après-midi, je m'arrange pour passer chez lui. Mais son ouvrière n'est pas propre. Une voisine m'indique le logement, au quatrième, porte 17 sur la cour, je frappe... La première impression est nettement mauvaise. Il est 3 heures l'unique chambre n'est pas faite encore... Entassement de paquets de boîtes de conserves vidées, odeur fade de renfermé... Sur un carton à chapeau, un petit boîtier avec deux poissons rouges dans de l'eau douteuse.

La jeune femme est en robe et blouse de soie; elle revient d'acheter une andouillette cruite et de la moutarde pour "déjeuner". Elle ne paraît nullement gênée, me répète ce que m'a dit son mari et qu'elle n'a pas d'autre job à se mettre... —J'aurais un peu de couture facile à vous offrir? —Je ne sais pas coudre... —Vous ne savez pas coudre! —Non, je suis plus use, et la mode ne nous favorise guère cette année. —Alors... votre layette? —Mon mari va tacher de m'en trouver une... Un silence tombe entre nous deux.

Sur la table maculée où traînent des restes, l'aperçoit une lampe à alcool; le petit poêle rouillé ne sert évidemment pas, et les repas s'achètent chez le charcutier. C'est elle qui reprend la conversation: —Mon mari a travaillé comme auxiliaire à la Banque de France; il gagnait de bonnes journées. Maintenant, il est soldat... —Et qui pourrait vous aider dans votre intérieur? —Il y a maman... mais elle a des varices... Pendant que j'y suis, je décide de passer chez la mère, laquelle est concierge dans une rue à côté. Là, vision absolument différente.

Je trouve une brave femme, fatiguée mais qui a dû être solide et dure à la besogne. Au moment où j'arrive, elle achève sa vaisselle. —Madame, je viens de voir

L'HORLOGE

La voiture fit halte à l'église d'Urragne. Mais qui n'est est pas moins un village charmant. Sur un sol mouveux perché bizarrement. C'est un bâtiment pauvre, en grosses pierres grises, Sans archanges sculptés, sans nervures ni frises, Qui n'a pour ornement que le fer de sa croix, Une horloge rustique et son cadran de bois, Dont les chiffres romains, épongés par la pluie, Ont coulé sur le front que nul pinceau n'essuie. Mais sur l'humble cadran regardé par hasard, Comme les mots de flamme aux murs de Balthazar, Comme l'inscription de la porte maudite. En caractère noirs une phrase est écrite; Quatre mots solennels, quatre mots de latin, Où tout homme en passant peut lire son destin: "Chaque heure fait sa plaie, et la dernière achève!" Oui, c'est bien vrai, la vie est un combat sans trêve, Un combat inégal contre un luteur caché Qui d'aucun de nous coups ne peut être touché; Et dans nos coeurs criblés, comme dans une cible, Tremblent les traits lancés par l'arche invisible. Nous sommes condamnés, nous devons tous périr; Naitre, c'est seulement commencer à mourir, Et l'enfant, hier encore chérubin chez les anges, Par le ver du lineel est piqué dans ses langes. Le disque de l'horloge est le champ du combat, Où la Mort de sa faux par milliers nous abat, La Mort, rude jouteur qui suffit pour défendre L'éternité de Dieu, qu'on voudrait bien lui prendre. Sur le grand cheval pâle entrevu par saint Jean, Les Heures, sans repos, parcourent le cadran; Comme ces inconnus des chants du moyen âge, Leurs casques sont fermés, sur leur sombre visage, Et leurs armes d'acier deviennent tour à tour Noires comme la nuit, blanches comme le jour. Chaque soeur à l'appel de la cloche s'élançe, Prend aussitôt l'aiguille ouvrière en fer de ançe, Et toutes, sans pitié, nous piquent en passant, Pour nous tirer du coeur une perle de sang, Jusqu'au jour d'épouvante où paraît la dernière Avec le sablier et la noire bannière; Celle qu'on n'entend pas, celle qui vient toujours, Et qui se met en marche au premier de nos jours! Elle va droit à vous, et, d'une main trop sûre, Vous porte dans le flanc la suprême blessure, Et remonte à cheval, après avoir jeté Le cadavre au néant, l'âme à l'éternité.

Théophile GAUTHIER.

POUR RIRE

L'ECHANGE —On vient de me passer un mauvais cinquante sous. Comme il y a des gens malhonnêtes. —Montre moi-le. —Oh! je m'en suis débarrassé au magasin du coin.

LA BRIQUE —Jean—Avec vos cheveux coupés comme cela vous paraissent trente ans plus jeune. Adrienne—Miserable, je n'ai que vingt-sept ans.

AU CONCERT —Les musiciens doivent être fatigués, voilà plus d'une heure qu'ils jouent. —Oui, ils doivent être fatigués, mais pas autant que l'audience.

A LA CAMPAGNE —Est-ce que ta maman permet à cette petite fille de ramasser des fleurs dans le jardin? —Mais cette petite fille; c'est un amour.

UN SAVANT —Le guide—Ces ruines ont plus de vingt siècles d'existence. Un touriste—Allons donc, nous ne sommes qu'en 1926.

L'ECONOMIE —As-tu fait à ta femme la conférence sur l'économie que je t'ai recommandée. —Oui. —A-t-elle eu un effet heureux? —Elle me fait porter mon habit de l'an dernier.

PRUDENCE —La maman—Que je ne te surprenne jamais plus dans le pot de confitures. L'enfant—Je suis sûre que tu ne me surprends plus jamais dans le pot de confitures.

AVRIL

Nouvel lune, le 1 à 11 h. 24 du s. Premier quartier, le 8 à 7h.21 du s. Pleine lune, le 16 à 10h.35 du soir Dernier quartier, le 24 à 5h.23 du s.

- FÊTES RELIGIEUSES 1)V. S. Hugues, év. 2)S. S. François de Paule. 3)D. De La Passion 4)L. S. Isidore, évêque, 5)M. S. Vincent Ferrier, 6)M. S. Xyste, p. et martyr, 7)J. S. Epiphane; S. Donat, 8)V. N. D. de Pitié; S. Denis, 9)S. S. Marcel, év. 10)D. Des Faveaux... 11)L. S. Léon le Grand 12)M. S. Jules, pape. 13)M. S. Herménégilde, m. 14)J. Vendredi-Saint—S. Justin, m. 15)V. Vendredi-Saint—S. Béd. 16)S. Samedi-Saint—S. Basile 17)D. Pâques—S. Anicet, p. et m. 18)L. S. Parfait, 19)M. S. Elphège, év. 20)M. S. Marcellin, év. 21)J. S. Anselme, év. et d. 22)V. S. Léonide, marty. 23)S. S. Georges, marty. 24)D. Quasimodo—S. Fidèle m. 25)L. S. Marc, évangéliste, 26)M. SS. Clet et Marcellia, 27)M. S. Pierre Canisius, c. et d. 28)J. S. Vital et Ste Valérie, 29)V. S. Pierre, martyr, 30)S. S. Catherine de Sienne, 119 jours écoulés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question—Est-ce permis, les jours d'abstinence, de manger de la soupe et des fèves préparées avec du lard? Réponse— Oui! Pourvu que vous ne mangiez pas le lard, retirant ce qui est resté après la cuisson. Question—Doit-on signer un mot de une carte de Noël? Réponse— Mais oui; sans cela, comment saura-t-on que c'est vous qui envoyez cette carte. Cependant, ne signez pas un court message envoyé sur une carte de visite. Question—Si, avant d'aller communier, on s'aperçoit d'avoir oublié un péché à confesser, faut-il omettre la communion? Réponse— Cela dépend! Si, au témoignage de votre conscience, vous n'avez pas été bon et que vous n'avez pas été involontairement coupable de péché, vous pouvez aller communier sans réserve. Mais si vous avez conscience d'un péché, vous devez omettre votre confession à été faite à la dernière communion, et vous devez omettre votre confession à été faite à la dernière communion.

Question—Cela dépend! Si, au témoignage de votre conscience, vous n'avez pas été bon et que vous n'avez pas été involontairement coupable de péché, vous pouvez aller communier sans réserve. Mais si vous avez conscience d'un péché, vous devez omettre votre confession à été faite à la dernière communion, et vous devez omettre votre confession à été faite à la dernière communion.

Question—Est-ce péché de prononcer tout instant, en parlant, les mots Ma foi? Réponse— Non! Question—Ai-je acquitté ma promesse de faire chanter une messe pour les âmes du Purgatoire? Je n'ai pas dans le panier, à la quête de la semaine \$5.00 sous pli cacheté, avec billet expliquant mon intention. Réponse— Oui! Mais vous auriez mieux fait de voir le prêtre directement pour cela.

Question—Une personne qui dit son rosaire tous les jours est-elle obligée de dire le "Je crois en Dieu" trois fois? Ou bien, est-ce qu'une seule récitation suffit? Réponse— Le "Je crois en Dieu" n'est nullement obligatoire pour la récitation du rosaire et le gain des indulgences. Vous pouvez donc vous dispenser de le dire, même une seule fois.

Question—Est-ce péché que de ne pas assister à la messe chaque jour de la semaine quand on le pourrait très facilement? Réponse— On n'est obligé qu'une fois du dimanche, c'est-à-dire, le dimanche, et il peut y avoir des jours où l'on ne va pas à la messe.

Question—Est-ce péché que de ne pas assister à la messe chaque jour de la semaine quand on le pourrait très facilement? Réponse— On n'est obligé qu'une fois du dimanche, c'est-à-dire, le dimanche, et il peut y avoir des jours où l'on ne va pas à la messe.

Question—Est-ce péché que de ne pas assister à la messe chaque jour de la semaine quand on le pourrait très facilement? Réponse— On n'est obligé qu'une fois du dimanche, c'est-à-dire, le dimanche, et il peut y avoir des jours où l'on ne va pas à la messe.

Question—Est-ce péché que de ne pas assister à la messe chaque jour de la semaine quand on le pourrait très facilement? Réponse— On n'est obligé qu'une fois du dimanche, c'est-à-dire, le dimanche, et il peut y avoir des jours où l'on ne va pas à la messe.

Question—Est-ce péché que de ne pas assister à la messe chaque jour de la semaine quand on le pourrait très facilement? Réponse— On n'est obligé qu'une fois du dimanche, c'est-à-dire, le dimanche, et il peut y avoir des jours où l'on ne va pas à la messe.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adresser immédiatement votre commande à: Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B.

Suite à la page 2

LE GOUVERNEUR SMITH AFFIRME SON CREDO

Boston.—Le gouvernement Alfred E. Smith, de New-York, dans une lettre adressée à l'Atlantique Monthly hier, déclare qu'il ne reconnaît pas à l'Eglise catholique romaine le pouvoir d'intervenir dans l'opération de la constitution des Etats-Unis pour la mise en vigueur des lois du pays.

Le gouvernement, qui est catholique probablement un futur candidat à la présidence des Etats-Unis, a adressé cette lettre au magazine nommé en réponse à une lettre ouverte publiée par cette revue le mois dernier sous la signature de M. Charles Marshall, avocat épiscopalien de New-York, qui lui posa un certain nombre de questions en le priant de définir ses vues sur les relations de l'Eglise catholique et de l'Etat. On représente M. Marshall comme une autorité en droit canon.

Dans sa lettre le gouverneur Smith déclare: "Vous semblez laisser entendre qu'il y a conflit entre la loyauté religieuse à la foi catholique et la loyauté patrio-

que envers les Etats-Unis. Tout ce qui m'est arrivé au cours de ma longue carrière publique me porte à croire qu'une telle chose n'existe pas".

Faisant acte de foi comme Américain catholique, le gouverneur poursuit: "Je crois dans la dévotion à Dieu, suivant la foi et la pratique de l'Eglise catholique romaine. Je ne reconnais dans l'institution de mon Eglise aucun pouvoir d'intervention dans les opérations de la constitution des Etats-Unis, ou l'application de nos lois terrestres.

"Je crois en l'absolue liberté de conscience pour tous les hommes et dans l'égalité de toutes les Eglises, de toutes les sectes, et de toutes les croyances, devant la loi comme question de droit et non de faveur.

"Je crois en l'absolue séparation de l'Eglise et de l'Etat et dans la stricte application des clauses de la constitution qui stipulent que le congrès ne doit pas faire de lois concernant une religion établie, ou prohiber le libre exercice de la religion.

"Je crois qu'aucun tribunal ecclésiastique n'a le droit de formuler un décret pouvant affecter nos lois, ni ce n'est pour établir le statut de ses propres fidèles.

"Je crois qu'il convient de sou-

tenir les écoles publiques parce qu'elles sont la pierre angulaire de la liberté américaine. Je crois au droit de chaque parent de choisir entre l'éducation publique ou l'éducation dans une école religieuse, dirigée par ceux qui appartiennent à sa propre foi.

"Je crois au principe de la non-intervention des Etats-Unis dans les affaires privées des autres nations, et que nous devons obstinément nous opposer à toute intervention de ce genre, quel que soit celui qui nous y invite.

"Je crois aussi à la fraternité commune de l'homme dans la foi commune en Dieu.

"Et en esprit je me joins à mes compatriotes américains de toute croyance pour demander avec ferveur que jamais plus en ce pays un serviteur public ne soit mis au défi à cause de la foi dans laquelle il s'efforce de suivre humblement son Dieu."

Intire 69; Alvarez Dugas 66.5; Yvonne Beaulieu 42.5; Régina Coulombe 39.

A. Cyr. Inst.

Grade I—Yolande Deguise 100 Gabrielle Dion 100; Anita Bélanger 100; Gérard Deschênes 100; Luc Richard 100; Henri Larou-

che 100; Wilfrid Lainée 100; Yvette Dion 100; Antonio Farah 98; Raoul Deschênes 98; Armand Thibault 98; Thérèse Dion 96; Réginald Roy 95; Henri Fournier 93; Ronaldo Bélanger 90; Antonine Lainée 90; Hermidas Doucet 88; Joseph Paige 87; Y-

vette Dufour 86; Adèle Doucet 82; Béatrice Bernier 82; Victorienne Bossé 80; Jimmy Butler 78; Adrienne Althot 78; Germaine Bélanger 75; Adèle Gagné 75; Victor Galant 66; Gertrude Pelletier 63; Rita Litalien 60.

Claire Richard, Inst.



FATHER JOHN'S MEDICINE
DONNE DE LA VIGNE POUR POSSÉDER TOUX et autres BRONCHES

Les racines dans...

Suite de la page 7

ont la propriété de transformer en protéine, les matières hydrocarbonées de nos "foins à vaches". Et, il ne faut pas le perdre de vue, les foins à vaches et la paille constituent encore une forte proportion des aliments donnés à nos vaches pour leur hivernement.

Balances donc d'abord les rations de nos vaches laitières en éléments nutritifs, en y faisant entrer en fortes proportions les fourrages de légumineuses; et, pour que ces rations balancées soient le mieux possible utilisées, ajoutons-y quelques succulents: l'ensilage pour ceux qui peuvent le récolter économiquement, et les racines pour les cultivateurs moins avantagement placés.

Souvenons-nous cependant qu'à moins d'être placés dans des conditions exceptionnellement avantageuses, qui nous permettent de compter sur des rendements moyens de 20 tonnes et plus à l'arpent, nous devons considérer les racines comme des aliments économiques que lorsque nous les fournissons aux vaches ordinaires en quantités limitées.

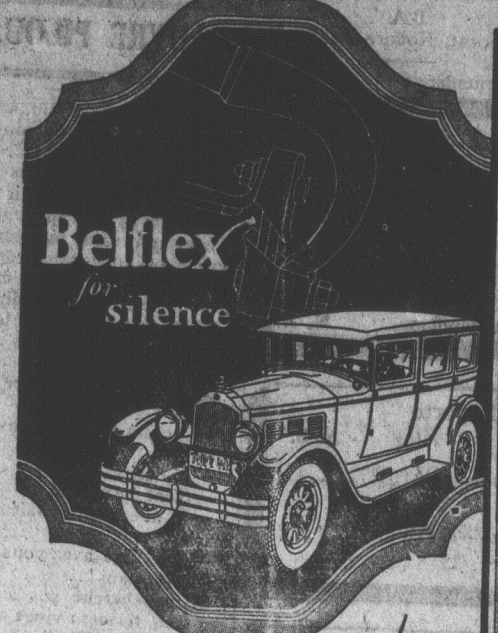
J. Adélar GODBOUT, professeur.

Ecole de Pelletier's Mill

- Grade IX—Marthe Albert 91.
 - Grade VIII—Estelle Sirois 88; Albéric Albert 68
 - Grade VI—Armand Sirois 69; Edwidge Pelletier 66; Albérie Landry 63; Médore Pelletier 58
 - Grade V—Hercule Pelletier 83; Léo Sirois 74; Irma St-Jean 73; Euclide Cyr 72; Martin Albert 71; Enoil Albert 65; Clotilde Terrien 62; Juliette Albert 60; Carmel St-Jean 59.
- S. Nadeau, Inst.

Ecole de Kedgewick

- Grade VIII—Léonard Richard 75; Armandine Beaulieu 65.5; Léa Deschênes 60
- Grade VI—Rosanna Mercure 78.5; Marie Anna Deschêne 72.5; Hector Savoie 62.5; Alphonse Bélanger 50; Armand Beaulieu 35; Alfrida Farah 34.
- Grade V—Edgar Deschênes 80.5; Jeanne Bélanger 80; Anne Paige 79; Josephine Bonneau 65; Jeannine Larrivée 64.5; Adéola Dugas 62.5; Jeannette Chenard 60; Antonin Larouche 53; Lauren ce Dion 50; Bertrand Leblanc 49; Roland Tremblay 41; Roland Thibodeau 36; Aurèle Rivard 27.
- Aurore Mercure, inst.
- Grade III—Jean Baptiste Paige 98.5; Lillian Rossé 98; Rose Aimée Richard 97; Gustave Lavoie 95; Roméo Fournier 93; Léo Fournier 91; Marc Dufour 90; Régina Tremblay 72.5; Eugénie Savard 63.5; Moïse Coulombe 57.5.
- Grade II—Jeannette Leblanc 100; Gilberte Richard 97.5; Wilfrid Beaulieu 93.5; Stella Leblanc Savoie 88; Armand Dion 87.5; 91.5; Lauré Larouche 90.5; Stella Beatrice Bélanger 86.2; Eugène Gallant 82.5; Geneviève Farah 76.5; Laurette Rivard 75; Simonne Chenard 75; Evelyn Gorayez 73; Adrienne Pelletier 72; Germaine Pelletier 71; Edmond Mc-



Belflex
for silence

Willys-Knight Sixes

Oui!
AUTRE POINT EXCLUSIF

Le moteur silencieux "sleeve-valve" Willys-Knight plus un châssis Belflex silencieux en font une auto complètement silencieuse.

Dès le premier tour de son moteur sleeve valve, le plus puissant, efficace et silencieux de tous les autos de sa classe—le Willys-Knight Six—à un millage encore indéterminé—gagne en force, en efficacité, et en silence à chaque nouveau mille.

Le châssis Belflex est construit de sorte que les parties en mouvement sont isolées des parties stables par un fabric flexible et silencieux—shock-absorber caoutchouté, fournissant ainsi un silence permanent et diminuant l'usure générale du char.

Examinez le nouveau "70" Willys-Knight Six, ou le Grand Six. Jamais les talents des ingénieurs Willys-Knight ne se sont montrés d'une façon plus évidente que dans la beauté, le luxe et la performance extraordinaire de ces chars.

Willys-Knight Six vaut de \$2575 à \$3050. Le nouveau "70" compagnon du Grand Six, vaut de \$1625 à \$1945. Prix f. à b. usines, taxes en plus.

Pat. Fournier,
EDMUNDSTON, N.B.



LA PUBLICITÉ FRAPPANTE EST LA SEULE QUI RAPPORTE.

Une Lettre

ATTEINT sûrement vos clients et vos prospects.

SI ELLE est bien faite, rédigée au point de vue publicitaire.

IMPRIMÉE au Multigraph pour imiter parfaitement le clavographe.

ELLE aura l'effet d'une lettre personnelle.

NOUS AVONS l'outillage pour produire des lettres efficaces.

NOUS POSSEDONS des listes d'adresses que nous mettons à la disposition de nos clients.

NOUS NOUS chargeons également d'adresser les enveloppes et de fournir le tout prêt à être jeté à la poste.

"LA CLE D'OR" est une revue mensuelle illustrée consacrée à l'étude et à la vulgarisation des meilleurs procédés de l'annonce sous toutes ses formes, promotions de ventes, étalages, etc., rédigée par un groupe de publicistes français, et canadiens sous la direction de M. Raoul Renaud, journaliste et publiciste. Le concours de ces publicistes est mis à contribution pour créer des formules d'annonces efficaces et des présentations qui accrochent l'œil dans des espaces restreints.

Numéro spécimen sur demande.

BUREAU TECHNIQUE DE "LA CLE D'OR"
552-554, Première Avenue
2-6538 QUEBEC.

BRITISH COLUMBIA THE LAND OF OPPORTUNITY



Please send me **Free**

Illustrated literature of British Columbia

I AM PARTICULARLY INTERESTED IN—

General Information	Shipyards	Check Box
Fishing	Lumbering	
Mineral	Mineral Farming	
Plant Growing	Wool	
Stock Raising	Manufacturing	
Land Settlement	Publicity	

Information not specified here will be gladly sent on request.

Name _____
Address _____
City _____
State _____
Country _____

LES BAINS AU PACIFIC

LES COTES de la Colombie Anglaise sont ornées de magnifiques baies et îlots, bordés par une grève au sable argenté, où les gais baigneurs prennent leurs chats et jouissent des houles du Pacifique.

Vous pouvez passer d'agréables vacances en Colombie Anglaise; voyagent dans votre auto, ou dans un autobus public à taux modérés, sur des routes excellentes dans les montagnes ou le long de l'eau; la pêche et la chasse sont à l'honneur; vous ne vous lasserez pas d'admirer les panoramas qui font l'envie des autres pays.

Vous verrez et sentirez la grande impulsion de prospérité que la Colombie Anglaise traverse maintenant. Vous remarquerez ses nombreuses ressources naturelles qui assurent l'aisance à ses habitants. Nous vous fournirons avec plaisir tous les renseignements concernant ce "Terrain de Jeux toujours vert" et ses ressources étonnantes. Découpez et maillez le coupon aujourd'hui.

BRITISH COLUMBIA PUBLICITY COMMITTEE
438 PENDER STREET WEST
VANCOUVER, B.C.

CANADA'S EVERGREEN PLAYGROUND!

AM... De...
RE...
SUR...
Me...
Va...
Som...
Qeca...
GARN...
M...
Ridea...
J...
rue Canada...
Encour...
MA...
La femme qui...
firme de cette...
les boutons et...
et robuste. Co...
D...
D...
Le Régulateur de la...
GEORGE M...

AMEUBLEMENTS
De Toutes Sortes à Prix Raisonables



D'Ici Au
7 MAI

GRANDE
REDUCTION
SUR TOUT LE STOCK

- Meubles
- Vaisselle
- Sommiers
- Qecallrieniu
- GARNITURES DE MAISON
- Rideaux Stores
- ETC.
- Prelarts
- Poeles
- Matelas
- Lits

J. F. RICE

rue Canada, Edmundston, N.-B.

Encouragez Nos Annonceurs

Page Agricole

LA LUZERNE COMME
PLANTE A FOIN

Les expériences conduites depuis bien des années à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, ont démontré que la luzerne produit beaucoup plus de foin que les autres plantes et que ce foin est aussi d'une qualité supérieure. Au cours des années 1922-1925 nous dit le rapport du chef du Service de grande culture M. F. S. Hopkins, B.S.A., M.S., la production moyenne de la luzerne sur sol léger, sable argileux, a été de 3.88 tonnes par acre, tandis qu'un mélange de trèfle rouge, de trèfle d'Alsike et de mil ne rapportait que 2.72 tonnes. Pendant la même période, sur un sol fortement argileux, ce dernier mélange a produit 2.58 tonnes à l'acre tandis que la luzerne rapportait 3.38 tonnes. De même, dans la province d'Ontario, pendant la même période, la production moyenne de la luzerne a été de 2.75 tonnes à l'acre tandis que le mélange de trèfle et de mil ne rapportait que 1.58 tonne.

Comme certains cultivateurs ont éprouvé de la difficulté à cultiver de la luzerne, une description complète des méthodes suivies est donnée dans le rapport que l'on peut avoir gratuitement en s'adressant au Bureau des publications du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Voici en peu de mots les points principaux que fait ressortir ce rapport:

Sur les fermes qui n'ont pas déjà cultivé de la luzerne il est sage de choisir, pour commencer, le champ qui offre les meilleures chances de succès.

Ce champ ne doit pas contenir de terre sûre ou acide.

Un sol fertile est très nécessaire pour la culture de la luzerne.

Il faut éviter avec soin les terres infectées de mauvaises herbes, surtout si ces mauvaises herbes sont lu chiendent ou d'autres plantes ayant des rhizomes souterrains.

Le moyen le plus économique d'essayer la luzerne est d'ajouter quelques livres de graine aux semailles régulières des plantes à foin ordinaires.

Après qu'un champ a porté de la luzerne avec d'autres plantes à foin pendant un certain nombre d'années, ou si l'on constate au premier essai que cette récolte doit réussir, il peut être bon d'en semencer un champ exclusivement en luzerne et de le laisser pendant un certain nombre d'an-

nées. Il vaut mieux se servir de graine produite au Canada parce qu'elle a plus de chances à résister à l'hiver que la graine importée: la résistance de la graine est en effet une qualité indispensable au succès.

L'avoine employée comme plante-abri a donné de bons résultats à Ottawa, mais il serait plus sage d'employer de l'orge ou du blé lorsque l'on se met à cultiver de la luzerne.

Il est nécessaire d'inoculer la semence si l'on n'a pas déjà cultivé de la luzerne ou du mélilot.

LES RACINES DANS
L'ALIMENTATION
DES BONIVS LAITIERS

La succulence et l'appétibilité sont deux qualités avantageuses de la ration des bovins laitiers.

Faire absorber aux vaches laitières la plus grande quantité possible d'aliments facilement digestibles et bien balancés, tel doit être, en effet, le but visé par le bon nourrisseur.

Or il est admis que la succulence de la ration améliore son goût et prédispose l'animal à en utiliser plus avantageusement les éléments nutritifs. La succulence est encore le facteur des animaux riches en lait.

Le fait est, de ce chef, que la quantité de matière sèche que le bœuf absorbe est plus grande que celle qu'il absorbe à la fois de la matière sèche et de la matière humide.

L'ensilage de maïs, là où la saison de végétation assez longue lui permet de bien "venir", est sans contredit l'aliment succulent le plus économique qu'on puisse employer pour des vaches laitières.

Mais dans les conditions d'une bonne partie du territoire de notre province, avec une saison de végétation très courte, il semble généralement admis que les racines peuvent fournir plus économiquement la succulence dans les rations que nous avons à balancer.

Et je crois que nous aurons réalisé un notable progrès dans la nourrissement de nos animaux laitiers, lorsque nous aurons à mettre à leur disposition pour la période de l'hivernement la quantité de 15 à 20 livres de racines par tête et par jour.

Ces succulents pourront être économiquement fournis à plus fortes doses dans l'alimentation

des vaches soumises au contrôle officiel; parce que dans la production de ces vaches l'économie ne se mesure plus seulement sur le coût de revient d'une part et la valeur de sprodruits donnés d'autre part, mais encore sur l'annonce qu'un haut record établi fait à la vache qui le donne et à tout le troupeau auquel elle appartient. Les fortes laitières, surtout si elles commencent leur lactation à l'automne, pourront encore payer une plus grande quantité de succulents, si elles reçoivent par ailleurs les éléments nutritifs, dont elles ont besoin pour leurs hautes productions.

Mais dans es conditions ordinaires du cultivateur, pour des vaches laitières d'aptitude moyennes, vèlées au printemps précédent, et dont l'économie de production ne doit se mesurer que sur ce qu'elle coûte et sur ce qu'elle peut valoir, je crois qu'il serait prudent de s'en tenir aux quantités plus haut recommandées.

Car, après tout, l'alimentation des animaux c'est d'abord, surtout et presque exclusivement une question d'apport économique d'éléments digestibles convenablement balancés en des rations appétissantes.

Or au strict point de vue des éléments nutritifs digestibles qu'elles contiennent les racines ne sont pas, dans les conditions ordinaires, des aliments économiques, si on les compare aux fourrages grossiers de bonne qualité et aux aliments concentrés de commerce.

Ce qui constitue l'économie de leur emploi dans l'alimentation de nos vaches c'est l'effet avanta-

Plymouth Rock
BARREES

Oeufs à couver, à partir du 1er avril. Nos poules sont de race pure et d'une bonne lignée de pondeuses.
La couvée, 13 oeufs \$1.50

Plymouth Rock
PERDRIX

Très belle volaille, race pure, pond de gros oeufs. Les coqs pèsent de 10 à 12 lbs et les poules entre 7 et 8 lbs. Une des meilleures volailles pour la ferme.
La couvée, 13 oeufs \$2.00
Envoyez vos commandes d'avance à

BEGIN & DUBE,
Edmundston, N.-B.

geux qu'elles ont sur le système digestif de ces animaux; et dans le cas des vaches dont la production laitière ne dépasse guère 20 livres par jour et dont l'alimentation doit être proportionnée à cette production, cet effet particulièrement bienfaisant lorsque nous en donnons les quantités de 15 à 20 livres par jour.

Ce qui fait surtout défaut dans l'alimentation de nos bovins laitiers c'est le total des éléments nutritifs et spécialement les matières azotées.

Et nous ne voudrions pas que les cultivateurs soient sous l'impression que les racines, qui contiennent de 0.8 à 0.9 de livre de matières azotées par 100 livres, peuvent enrichir la ration de leurs vaches laitières en cet élément indispensable.

Malgré qu'elles aident encore la digestion des autres aliments, il ne faudrait pas croire qu'elles Suite à la page 6

LE SALON DE BARBIER

Jessome

Edifice Madawaska.

-3- CHAISES A VOTRE DISPOSITION -3-

Notre Mottoe et Service et Propreté
Tout est stérilisé!

- CIRAGE DES CHAUSSURES -

MADAME:— Cette Sensation de Fatigue, si Fréquente à Cette Epoque de L'Année
NE DEVRAIT PAS ETRE NEGLIGEE

La femme qui éprouve cette sensation d'insouciance devrati savoir que c'est l'avertissement de la Nature que le sang a besoin d'être purifié. Au printemps, la Nature s'affirme de cette façon; vous ne savez que faire, vous êtes portés à vous assoir et à tout remettre au lendemain — puis surviennent les maux de tête, les humeurs, les clous, les boutons et es éruptional de la peau. Le remède sûr, c'est le Régulateur de la Santé Féminine du Dr Larivière. Il purifie le sang et aide la Nature à vous rendre forte et robuste. Commencez dès maintenant à prendre le Régulateur de la Santé de la Femme et vous pourrez bientôt jouir de la belle saison d'été.

LE REGULATEUR
DE LA SANTE DE LA FEMME
DU DR J. LARIVIERE

Le Régulateur de la Santé de la Femme du Dr Larivière se vend \$1.00 la bouteille ou 6 bouteilles pour \$5.00 chez votre pharmacien, ou nous vous l'enversons sur réception du prix.
GEORGE MORTIMER & CO., INC.
39 RUE ST-GATENAL, MONTREAL, P. Q., et 212, RUE MILK, BOSTON, MASS.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926) \$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

131 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston — **J.-A. BACON, Gérant**

NOTES LOCALES

—M. et Mme Alphonse Bernier de Québec étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme J.A. Bernier de cette ville.

—Mme L.N. Landry de Boston est actuellement en promenade chez ses parents M. et Mme P.H. Laporte de cette ville.

—M. G.E. Dugal de Ste-Agathe, était de passage en ville cette semaine.

—Plusieurs personnes ont été traduites devant le magistrat pour la vente illicite de boissons, au cours de la semaine. Les inspecteurs font leur derniers "efforts" avant le changement de la loi.

—Nous apprenons avec plaisir que M. John Daigle, se rétablit promptement de la maladie qui l'a cloué pour quelques semaines sur un lit de douleur.

—Mme Jos Viel et son fils d'Escourt sont actuellement en visite chez Mme Jos D'Leavy. Mme Viel doit se rendre visiter son frère à Baker-Brook.

—M. L.A. Giroux, contracteur de Portneuf, est actuellement en ville par affaires.

NOTRE COURRIER

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

A CASTOR

M. le rédacteur:

Le bout des doigts me demande depuis samedi dernier, malaise très rare chez moi, car mes occupations m'ont depuis longtemps fait oublier les règles de la littérature. N'empêche que je ne puis résister à venir féliciter "CASTOR" un correspondant de "L'Évangéline" de Moncton.

J'ai lu avec une grande satisfaction sa correspondance de la semaine dernière. Il est des choses que l'on pense parfois et que l'on ose dire, encore moins écrire. Lorsque le sujet de notre pensée en vaut la peine et qu'il est d'intérêt général, on devrait toujours en faire part.

Les réflexions de "Castor" sur le grand congrès national sont pour moi très justes et pour que les lecteurs de notre petit "Madawaska" puissent en juger, je me permets monsieur le rédacteur, de vous demander de reproduire cette correspondance, en présumant de la permission de son auteur.

DECES

Samedi dernier, le 23 courant, eurent lieu dans l'église d'Edmundston, les funérailles de M. Lévi Cyr, époux de Sophie Lee. Le défunt était âgé de 72 ans.

—Dimanche dernier le 24, est décédé M. Salomon Ouellet époux de feu Adèle Lajoie. Le défunt était âgé de 78 ans.

A ces deux familles en deuil, "Le Madawaska" offre ses plus sincères sympathies.

MARIAGES

—Mardi le 26 courant avait lieu dans notre église le mariage de M. Frank Nugent à Mlle Délia Volpé.

—Mercredi matin avait lieu également le mariage de M. Paul R. Muney à Mlle Sophie Madenu. Au nouveaux époux nous souhaitons bonheur et prospérité.

NAISSANCES

—Le 22, est né à M. et Mme John Chartier, un fils baptisé sous les noms de Marcel, Clovis, Napoléon, Parrain et marraine M. et Mme Clovis Cyr.

—Est née à M. et Mme Arthur Lavoie, une fille baptisée sous les noms de Marie-Eva, Parrain et marraine M. et Mme Charles Gallant.

—Le 25, est né à M. et Mme Jos D'Amours, un fils baptisé le 26, sous les noms de Joseph Renaud, Parrain et marraine M. et Mme Dr. Sormany.

Le meilleur Pour bébé et Pour Vous



Savon Baby's Own

CHANGEMENT D'HORAIRE AU C.N.R.

A partir de LUNDI le 2 mai, le convoi No. 42 quittera Edmundston à 5.50 p.m. du matin les jours is, mercredis et vendredis, au lieu de 6 heures, et arrivera à Moncton à 2.20 heures de l'après-midi au lieu de deux heures et dix minutes.

SERVANTE

On demande une bonne servante pour ouvrage général de maison. S'adresser chez M. John Whalen, Edmundston, N.B. 208-218-28a.

PLOMBIER

Je désire annoncer au public que je demeure maintenant sur la rue Canada, dans la maison autrefois occupée par M. Léon Bélanger. Spécialité: pose de fournaies à eau chaude et vapeur et corniches en tôle.

Chs.-Eug. Beaulieu, Expert-plombier, Tél.: 132-21 Edmundston, N.B. 210-11-28a.

SERVANTE

On demande une bonne servante pour ouvrage général. Emploi le 1er mai. S'adresser à l'Hotel Ringuette, Edmundston, N.B. 207-11-28a.

LE CONGRES DU MOIS D'AOUT

Voyage de plaisir à Moncton

M. le rédacteur:

J'accepte tout de suite, n'ayant rien à attendre de ce monde ingrat, les accusations de révolutionnaire, mauvais patriote, fauteur de discorde, d'entaché de bolchévisme, même de rhumatisme, etc., qui vont pleuvoir sur ma pauvre tête. De plus, s'il le faut, je veux bien être ce pelé, ce galeux, avec tous les autres compliments.

Ayant eu le malheur de parler et d'entendre parler du grand congrès national qui doit avoir lieu au mois d'août prochain, voici quelques réflexions qui m'ont frappé et que je ne puis m'empêcher de livrer à vos lecteurs...

A quoi bon ce congrès, ce voyage de plaisir à Moncton? Quel en sera le résultat pratique, par où et comment nous vaudra-t-il quelque chose d'appréciable et de durable comme compensation à tout le branle-bas, aux démarches et aux préparatifs qu'il va occasionner?

Et ces grands discours d'écoliers, ces jardins de fleurs, ces gaouillements d'oiseaux, ces doux chants de ruisseaux qui serpentent dans la plainte, ce surment des feuilles des vieux saules de G. Pré... va-t-on enfin nous en faire grâce! Les orateurs qui adresseront la parole aux réunions publiques du congrès s'écouteront-ils parler, une heure durant, pour ne rien dire ou bien diront-ils du nouveau, du solide, du pratique, dans des discours très brefs, dix ou quinze minutes? Le prochain congrès va-t-il nous servir du réchauffé ou du tout neuf?

On dit encore: La multiplicité des comités, et le nombre considérable de membres qui sont appelés à faire parti de ces comités ressemblent à un dénombrement des Acadiens!

David fit un jour le dénombrement de son peuple...

Castor.

Et "Castor" aurait pu ajouter... et ce bon Charles vient de faire le sien. Le malheur c'est que ce dénombrement rappelle le recensement de 1921 dans certains centres français: il est incomplet.

Un bon nombre partage l'opinion de "Castor". J'espère qu'il vont s'empresser de le lui faire savoir.

Castor republicain.

LES LIVRES

S. G. Mgr P.-E. ROY

Ses Oeuvres Oratoires

Vient de paraître le troisième volume des oeuvres oratoires de Monseigneur Paul-Eugène Roy.

Le titre: *Apôtres et Apostolat*, indique nettement le sens général des discours, sermons, ou conférences qui s'y trouvent groupés.

Dans le volume qui a précédé celui-ci: *Action Sociale Catholique et Tempérance*, ce sont les deux

formes spéciales de l'apostolat auxquelles s'est si largement consacré Mgr Roy, qui sont exposées sous leurs aspects les plus variés et les plus pratiques. Mais Mgr Roy fut un apôtre dans le sens plein du mot, et il porta vers toutes les oeuvres sa haute pensée et son grand coeur.

On verra, dans ce volume, avec quelle richesse d'idées, avec quelle chaleur d'émotion, il pouvait traiter tant de sujets divers, avec quelle générosité d'âme, il contribua à toutes les bonnes causes qui sollicitaient l'autorité de sa parole et l'autorité de son action.

Comme dans les volumes précédents, nous avons reproduit ici certains textes qui ne sont que des ébauchés de sermons ou de discours. Tels quels, ils contiennent de si importantes considéra-

tions, qu'in aimera à les connaître en tirer profit.

A mesure que seront mieux connus tous les discours, tous ces fragments épars, mais cohérents, de l'action intellectuelle, sociale et religieuse de Mgr Roy, on appréciera davantage les dons merveilleux de ce grand évêque et on lui fera de plus en plus large sa place dans l'histoire de la pensée canadienne.

Apôtres et Apostolat, \$0.75; D'une âme à une autre, correspondance spirituelle et familière avec une âme consacrée à Dieu. Superbe volume qui vient de paraître, contenant 12 hors-texte et 13 photographies. \$1.00 par la poste.

Le Secrétaire des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec.



L'OLDSMOBILE SIX EST ACCEPTE PAR LE CANADA

LES statistiques du Gouvernement démontrent d'une façon évidente que le public canadien accepte généralement l'Oldsmobile Six. Les chiffres de l'enregistrement en disent beaucoup plus long que les mots sur la popularité sans cesse croissante de cette voiture.

La comparaison, entre les chiffres de 1926 et ceux de 1925, indique, au Canada, une augmentation de 108% dans les enregistrements de l'Oldsmobile Six.

Janvier et février 1927 accusent une augmentation de 157% sur les deux mois correspondants de l'année dernière, et une augmentation de 1042% sur les deux mois correspondants de 1925.

Ces chiffres prouvent, sans l'ombre d'un doute, que l'Oldsmobile Six réussit, au-delà de toutes les espérances, à fournir au public canadien un six cylindres de haute qualité à un prix phénoménalement bas.

Lorsque vous aurez vu, conduit et connu l'Oldsmobile Six, vous comprendrez pourquoi le Canada lui accorde ainsi sa faveur.

Il y a encore quelques bons territoires de disponibilités pour des représentants responsables.

Ecrivez à la Olds Motor Works of Canada, Limited.

J. CLARK & SON, LIMITEE
EDMUNDSTON, N.-B.

OLDSMOBILE

PLACEMENTS A 6%

L'AUDITORIUM Ltée de Québec
1er Remboursement

HOTEL VICTORIA de Québec
Garantis conjointement et solidairement par les deux propriétaires.

HOPITAL ST-SACREMENT
5 1/2% d'intérêt

LA CORPORATION DE PRETS DE QUEBEC
98 rue St-Pierre, QUEBEC.

J. E. HEBERT, Représentant local, Edmundston, N.-B.
Frs LETARTE, Gérant

NOUVEL HORAIRE DE L'AUTOBUS

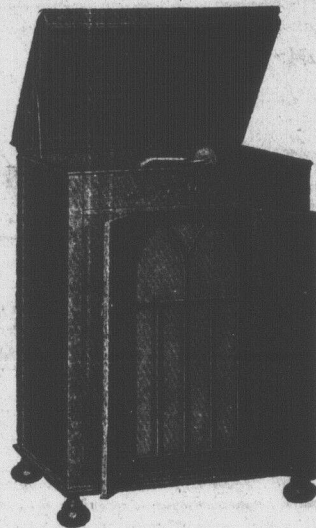
ST-FRANÇOIS - RIVIERE-VERTE

DEPART P. M.	DEPART A. M.
Rivière Verte 1.30	St-François 7.30
St-Basile 2.00	Clair 7.50
Edmundston 2.20	Caron Brook 8.00
Albertine 2.50	Baker Brook 8.15
St-Hilaire 3.00	St-Hilaire 8.35
Baker Brook 3.20	Albertine 8.50
Caron Brook 3.35	Edmundston 9.20
Clair 3.45	St-Hilaire 9.40
St-François 4.10	Rivière Verte 10.10

Le service d'autobus commencera le 10 mai.

Comment choisir le meilleur instrument

Jouez un record sur n'importe quel autre instrument reproducteur de type récent; jouez ensuite le même record sur le Nouveau Superphonic. Puis laissez juger vos oreilles.



LA COMPARAISON Prouve les Superiorites Du Nouveau Superphonic

DANS une épreuve compétitive, où le même record est joué sur plusieurs instruments, le Superphonic prouve qu'il a plus de belles qualités de ton et un volume plus clair sans assourdissement. Cela parce que le Nouveau Superphonic reproduit plus de notes de l'échelle musicale.

Quand vous choisirez un instrument pour l'amusement ou l'ornementation de votre maison, vous voudrez naturellement avoir le Nouveau Superphonic, car lui seul réunit toutes les caractéristiques éminemment désirables si populaires chez toute la famille.

J. D. Castonguay

EDMUNDSTON, N.-B.

A VENDRE

Maison et terrain appartenant à Mme William Dastou dans la ville d'Edmundston, à vendre à bon marché. S'adresser aux religieuses de l'Hôtel-Dieu de Ste-Basile, pour plus amples informations. j.n.o.gr.